

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, October 22, 2024

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans met this day at 6:33 p.m. [ET] to examine and report on the Great Lakes Fishery Commission and its work.

**Senator Bev Busson** (*Deputy Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Deputy Chair:** Good evening. My name is Bev Busson. I'm a senator from British Columbia, and I have the pleasure of chairing this meeting this evening.

Today, we are conducting a meeting of the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans. Before we begin, I would like to ask all senators and other in-person participants to consult the cards on the table for guidelines to prevent audio feedback incidents. Please make sure to keep your earpiece away from all microphones at all times. When you're not using your earpiece, place it face down on the sticker placed on the table for this purpose. Thank you for your cooperation.

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will be happy to try to resolve the issue.

Before we begin, I would like to take a few moments to allow the members of the committee to introduce themselves.

**Senator C. Deacon:** Colin Deacon from Nova Scotia.

**Senator Cordy:** I'm Jane Cordy from Nova Scotia.

[*Translation*]

**Senator Aucoin:** Réjean Aucoin from Nova Scotia.

[*English*]

**Senator Cuzner:** Rodger Cuzner from Cape Breton.

**The Deputy Chair:** On September 24, 2024, the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans was authorized to examine and report on the Great Lakes Fishery Commission. Today, under this mandate, the committee will be hearing from the following representatives from Fisheries and Oceans Canada: Richard Goodyear, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer; and Niall O'Dea, Senior Assistant Deputy Minister, Strategic Policy.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 22 octobre 2024

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans se réunit aujourd'hui, à 18 h 33 (HE), afin d'examiner pour en faire rapport les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

**La sénatrice Bev Busson** (*vice-présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**La vice-présidente :** Bonsoir. Je m'appelle Bev Busson. Je suis une sénatrice de la Colombie-Britannique et j'ai le plaisir de présider cette réunion ce soir.

Nous tenons aujourd'hui une séance du Comité sénatorial permanent des pêches et des océans. Avant de commencer, je voudrais demander aux sénateurs et à tous les autres participants dans la salle de consulter les cartes sur la table pour connaître des directives à suivre afin d'éviter la rétroaction acoustique. Veuillez vous assurer de tenir vos écouteurs loin des microphones en tout temps. Lorsque vous ne les utilisez pas, veuillez les placer face vers le bas sur l'autocollant apposé sur la table à cette fin. Je vous remercie de votre collaboration.

En cas de difficultés techniques, plus particulièrement en ce qui a trait à l'interprétation, veuillez en informer la présidence ou la greffière afin que nous puissions régler le problème.

Avant de commencer, j'aimerais prendre quelques instants pour permettre aux membres du comité de se présenter.

**Le sénateur C. Deacon :** Colin Deacon, de la Nouvelle-Écosse.

**La sénatrice Cordy :** Je m'appelle Jane Cordy et je viens de la Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

**Le sénateur Aucoin :** Réjean Aucoin, de la Nouvelle-Écosse.

[*Traduction*]

**Le sénateur Cuzner :** Rodger Cuzner, du Cap-Breton.

**La vice-présidente :** Le 24 septembre 2024, le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans a été autorisé à examiner, pour en faire rapport, les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Aujourd'hui, dans le cadre de ce mandat, le comité entendra les représentants suivants de Pêches et Océans Canada : Richard Goodyear, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, et Niall O'Dea, sous-ministre adjoint principal, Politiques stratégiques.

On behalf of the committee, I sincerely thank you for being here today. I understand that Niall O'Dea will be providing the opening remarks. Following the presentation, members of the committee will surely have questions to ask you.

You have the floor, Mr. O'Dea. Thank you very much.

**Niall O'Dea, Senior Assistant Deputy Minister, Strategic Policy, Fisheries and Oceans Canada:** Thank you very much, chair, and good evening, committee members. Thank you for the invitation to speak to you today regarding the Great Lakes Fishery Commission on behalf of Fisheries and Oceans Canada.

My name is Niall O'Dea, and I am the Senior Assistant Deputy Minister of Strategic Policy at Fisheries and Oceans Canada. To my right, I am joined by our Chief Financial Officer Richard Goodyear.

Before I begin, I would like to acknowledge that the land on which we gather is the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people.

The Great Lakes cover more than 243,000 square kilometres, holding one fifth of the world's freshwater supply. The lakes are an important economic and environmental asset to the states and provinces which surround them, as they depend on them for drinking water, recreation, transportation, power and economic opportunities.

As the members of this committee would be aware, the Great Lakes system is not immune to human activity that takes place around it. Over the years, the lakes have been impacted by construction and land development, industrial pollution, climate change and the introduction of invasive species. Although my department is most often associated with our work in the ocean environment, Fisheries and Oceans Canada plays an important role in protecting the Great Lakes.

In the Great Lakes, the department has the responsibility to manage the impacts on fish and their habitat through the habitat protection provisions of the Fisheries Act, the implementation of the Aquatic Invasive Species Regulations, administering the Species at Risk Act, managing the Asian Carp Program and, most relevant to our discussion today, the delivery of the Canadian portion of the Great Lakes Fishery Commission's sea lamprey control program.

Sea lamprey were unintentionally introduced to the upper Great Lakes in the early 1920s during the construction of the Welland Canal. Of course, as you know, by the 1950s, the growing population of invasive sea lamprey had severely

Au nom du comité, je vous remercie vivement de votre présence aujourd'hui. Je crois savoir que Niall O'Dea prononcera la déclaration préliminaire. Après cet exposé, les membres du comité auront certainement des questions à vous poser.

Vous avez la parole, monsieur O'Dea. Merci beaucoup.

**Niall O'Dea, sous-ministre adjoint principal, Politiques stratégiques, Pêches et Océans Canada :** Merci beaucoup, madame la présidente, et bonsoir aux membres du comité. Je vous remercie de m'avoir invité à vous parler aujourd'hui de la Commission des pêcheries des Grands Lacs au nom de Pêches et Océans Canada.

Je m'appelle Niall O'Dea et je suis le sous-ministre adjoint principal responsable des politiques stratégiques à Pêches et Océans Canada. Je suis accompagné de notre dirigeant principal des finances, Richard Goodyear, qui se trouve à ma droite.

Avant de commencer, j'aimerais souligner que nous nous réunissons aujourd'hui sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe.

Les Grands Lacs couvrent plus de 243 000 kilomètres carrés et contiennent un cinquième des réserves mondiales d'eau douce. Pour les États et les provinces qui les bordent, ces lacs constituent un atout économique et environnemental important et dont ils dépendent à maints égards, car ils leur procurent de l'eau potable, des espaces de loisirs, une voie de transport, de l'énergie et des débouchés économiques.

Comme les membres du comité le savent, le système des Grands Lacs n'est pas à l'abri des activités humaines qui s'y déroulent. Au fil des ans, les lacs ont subi les contrecoups de la construction et de l'aménagement du territoire, de la pollution industrielle, du changement climatique et de l'introduction d'espèces envahissantes. Bien que le travail de mon ministère dans le milieu océanique soit davantage connu, Pêches et Océans Canada joue aussi un rôle important dans la protection des Grands Lacs.

Dans les Grands Lacs, le ministère a la responsabilité de gérer les répercussions de ces activités sur les poissons et leur habitat en veillant à l'application des dispositions de protection de l'habitat de la Loi sur les pêches, à la mise en œuvre du Règlement sur les espèces aquatiques envahissantes, à l'administration de la Loi sur les espèces en péril, à la gestion du Programme sur la carpe asiatique et, ce qui est le plus pertinent pour notre discussion d'aujourd'hui, à la mise en œuvre de la partie canadienne du Programme de lutte contre la lamproie marine de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

La lamproie marine a été introduite involontairement dans la partie supérieure des Grands Lacs au début des années 1920 lors de la construction du canal Welland. Bien entendu, comme vous le savez, dans les années 1950, la population croissante de

destroyed valuable stocks of Great Lakes fish, particularly whitefish and lake trout.

As has been explained by previous witnesses, this devastation prompted the signing of the 1954 Convention on Great Lakes Fisheries between the United States of America and Canada. The convention led to the establishment of the Great Lakes Fishery Commission, a binational body charged with combating invasive sea lamprey, carrying out research and science, and fisheries management efforts to ensure a sustainable and abundant fishery for years to come.

Over the last 70 years, this partnership between Canada and the United States has been very successful, reducing the sea lamprey population in the Great Lakes by 90%. This success would not have been possible without the dedicated staff of the commission's secretariat, the Province of Ontario, Fisheries and Oceans Canada and, of course, our colleagues and partners in organizations in the United States.

This is not to say that this relationship has been without its challenges. As Senator Cordy mentioned previously, “. . . there are always blips along the road in any agreement . . .” However, I think that in recent years we have been able to work together to address areas where a lack of clarity has led to issues in the past.

On this recent work, I'd be remiss if I didn't recognize the hard work of the Great Lakes Fishery Commission's former executive secretary Robert Lambe and our own outgoing Associate Deputy Minister Kevin Brosseau, who worked very closely together to improve the relationship between the commission and our department during this time.

We have also been able to provide greater confidence with regard to budgetary planning. In addition to the \$44.9 million announced in Budget 2022, there was also a commitment to provide greater clarity on the amount of funding the secretariat receives each year. With these new funds, the Government of Canada's annual contribution to the commission has increased to \$19.6 million, demonstrating our commitment to improving the Great Lakes fishery now and in years to come.

New funding will continue Canadian sea lamprey control activities, invest in important fishery scientific research and support the commission's work in coordinating binational fisheries management across the Great Lakes.

lamproies marines envahissantes a gravement détruit des stocks précieux de poissons des Grands Lacs, en particulier le corégone et la truite de lac.

Comme l'ont expliqué les témoins précédents, cette dévastation a incité les États-Unis d'Amérique et le Canada à signer la Convention sur les pêcheries des Grands Lacs de 1954. Cette convention a mené à la création de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, un organisme binational chargé de la lutte contre la lamproie marine envahissante, de mener des recherches et des travaux scientifiques, et de gérer les pêches afin de garantir une pêche durable et abondante pour les années à venir.

Au cours des 70 dernières années, ce partenariat entre le Canada et les États-Unis a été couronné de succès, puisqu'il a permis de réduire de 90 % la population de lamproie marine dans les Grands Lacs. Ce succès n'aurait pas été possible sans le personnel dévoué du secrétariat de la commission, la province de l'Ontario, Pêches et Océans Canada et, bien sûr, nos collègues et partenaires des organismes aux États-Unis.

Cela ne veut pas dire que cette relation n'a pas été exempte de défis. Comme la sénatrice Cordy l'a dit récemment, « [...] il y a toujours des embûches sur le chemin de toute entente [...] ». Toutefois, je pense que ces dernières années, nous avons été en mesure de travailler ensemble pour régler les éléments où un manque de clarté a entraîné des problèmes dans le passé.

À propos de ce travail récent, je m'en voudrais de ne pas souligner l'excellent travail de l'ancien secrétaire exécutif de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, Robert Lambe, et de notre sous-ministre délégué sortant, Kevin Brosseau, qui ont travaillé en étroite collaboration pour améliorer les relations entre la commission et notre ministère au cours de cette période.

Nous avons également été en mesure d'apporter une plus grande confiance en ce qui concerne la planification budgétaire. Outre les 44,9 millions de dollars annoncés dans le budget de 2022, nous nous sommes également engagés à clarifier le montant du financement que le secrétariat reçoit chaque année. Grâce à ces nouveaux fonds, la contribution annuelle que verse le gouvernement du Canada à la commission est passée à 19,6 millions de dollars, ce qui démontre notre engagement à améliorer la pêche dans les Grands Lacs aujourd'hui et pour les années à venir.

Les nouveaux fonds permettront également de poursuivre les activités canadiennes de lutte contre la lamproie marine, d'investir dans d'importantes recherches en sciences halieutiques et de soutenir le travail de la commission pour coordonner les efforts de gestion des pêcheries binationales dans les Grands Lacs.

Before I close, I wish to speak to the concerns raised by Chair Baker and Commissioner Provost around the timing of the transfer. With the passing of the order-in-council, the change in ministerial responsibility has now taken place.

I can assure you, senators, that Fisheries and Oceans Canada is in full support of this transfer. We will continue to work closely with our colleagues to ensure a smooth transition to Global Affairs Canada.

Our department looks forward to continuing to work closely with the commission on the delivery of the sea lamprey control program — a collaboration, as noted by a few of your witnesses, which has worked extremely well in the past and will continue to in the future.

Thank you for your attention. We look forward to your questions.

**The Deputy Chair:** Thank you. Before proceeding to questions from interested senators, I apologize. I went over and specifically asked about how to say your first name, and then I said it wrong after all of that. I do apologize, Mr. O'Dea. Thank you.

**Senator C. Deacon:** Thank you for being with us today.

I will start with the past before we move to the future. Based on your comments, I am puzzled about the discussions on budget. We have two people here who can answer those questions.

We heard about government appropriations not making it through the Department of Fisheries and Oceans, or DFO, to the Great Lakes Fishery Commission in a way that was quite troubling. Can you explain that to us? We need to know the argument and why it happened. How on earth was that allowed to occur?

**Richard Goodyear, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Fisheries and Oceans Canada:** Thank you, senator. I can take that question. I think you're probably referring to the period around 2022.

**Senator C. Deacon:** We saw 20 years of evidence.

**Mr. Goodyear:** If we want to go back over 20 years, there was a time when Canada fell short regarding the U.S. and Canadian appropriation in terms of the percentage that was required in accordance with the treaty — 61% from the U.S. and 39% from Canada.

Avant de conclure, je tiens à répondre aux préoccupations soulevées par le président Baker et le commissaire Provost au sujet du moment du transfert. Le décret ayant été adopté, le transfert de la responsabilité ministérielle a maintenant eu lieu.

Je peux vous assurer, mesdames et messieurs les sénateurs, que Pêches et Océans Canada appuie pleinement ce transfert et continuera de travailler en étroite collaboration avec nos collègues pour assurer une transition en douceur vers Affaires mondiales Canada.

Notre ministère se réjouit de continuer à travailler en étroite collaboration avec la commission sur la mise en œuvre du Programme de lutte contre la lamproie marine. C'est une collaboration qui, comme l'ont souligné certains de vos témoins, a extrêmement bien fonctionné par le passé et qui se poursuivra à l'avenir.

Nous vous remercions de votre attention. Nous serons heureux de répondre à vos questions.

**La vice-présidente :** Je vous remercie. Avant de passer aux questions des sénateurs intéressés, je dois vous présenter mes excuses. J'ai posé une question bien précise sur la façon de prononcer votre prénom, puis je me suis ensuite trompée en vous nommant. Je vous présente donc mes excuses, M. O'Dea. Merci.

**Le sénateur C. Deacon :** Merci d'être avec nous aujourd'hui.

Je commencerai par le passé avant d'aborder l'avenir. À la suite à vos observations, je demeure perplexe quant aux discussions sur le budget. Nous avons ici deux personnes qui peuvent répondre à ces questions.

Nous avons entendu dire que les crédits gouvernementaux ne parvenaient pas à la Commission des pêcheries des Grands Lacs par l'entremise du ministère des Pêches et des Océans, le MPO, et ce, d'une manière assez troublante. Pouvez-vous nous expliquer cela? Nous avons besoin de connaître l'argument et de savoir pourquoi cela s'est produit, et comment diable cela a-t-il pu se produire?

**Richard Goodyear, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Pêches et Océans Canada :** Merci, sénateur. Je peux répondre à cette question. Je pense que vous faites probablement référence à la période autour de 2022.

**Le sénateur C. Deacon :** Nous avons examiné des preuves sur 20 ans.

**M. Goodyear :** Si l'on remonte plus de 20 ans en arrière, il y a eu un temps où le Canada n'atteignait pas le pourcentage des crédits requis par le traité, qui étaient de 61 % pour les États-Unis et de 39 % pour le Canada.

The simple answer is the funding was simply not available. It wasn't a fact of not providing it. It was simply that we didn't have it to pass on. In those years, we fell short, understanding that there was always a conversation with our American colleagues that, when possible, we would increase to the extent that met our requirements.

Over a number of years, we did fall short. There were also a number of years where we overfunded somewhat, but not as often as we underfunded over the 20-year period. There were several years where we exceeded the requirement of the treaty.

**Senator C. Deacon:** Mr. Goodyear, if you could help me on that, what I'm interpreting from what you're saying is, in fact, Fisheries and Oceans Canada never received the funding from the Government of Canada that was appropriated and only passed on what it was given. Let me understand exactly what you're saying.

**Mr. Goodyear:** For the funding that was appropriated for the Great Lakes Fishery Commission, we had the component for the sea lamprey control program. That's always been the case. What was remaining was passed on to the Great Lakes Fishery Commission. That was provided for that purpose.

**Senator C. Deacon:** The funding for the sea lamprey control program was retained versus sent to the Great Lakes Fishery Commission to then buy services back?

**Mr. Goodyear:** The way it works, senator, is every year there is a discussion and work plan that's created. Based on that work plan, there's a determination of how much sea lamprey control will cost. That's a negotiated amount with the Great Lakes Fishery Commission.

Once that amount is determined, that's the amount that is retained. In the event that DFO didn't spend all of that, we would then push the remainder to the Great Lakes Fishery Commission. Invariably, it wasn't that we retained it; we would have a negotiated amount with the Great Lakes Fishery Commission. Then at the end of the fiscal year, whatever remains is also provided.

**Senator C. Deacon:** If I could keep drilling on this for a moment, we understood that many program activities had to be curtailed from the Great Lakes Fishery Commission because they did not receive the amount of funding that was appropriated to them by the Government of Canada in the budget, and some of it was retained by DFO.

La réponse est simple : le financement n'était tout simplement pas disponible. Les fonds n'ont pas été transférés simplement parce que nous ne les avons pas pour le faire. Ces années-là, nous ne respectons pas nos obligations, mais nous discutons toujours avec nos collègues américains et leur disions que, dans la mesure du possible, nous allions les augmenter pour respecter nos obligations.

Au cours de cette période de 20 ans, nous n'avons pas, en effet, toujours respecté nos obligations. Il y a eu sous-financement certaines années, et surfinancement d'autres années, mais pas aussi souvent. Pendant plusieurs années, nous avons dépassé ce qui était exigé par le traité.

**Le sénateur C. Deacon :** Monsieur Goodyear, vous pouvez peut-être m'aider, ce que je comprends de ce que vous dites, c'est qu'en fait, Pêches et Océans Canada n'a jamais reçu du gouvernement les fonds affectés et n'a fait que transférer ce qu'il recevait. Je tâche de comprendre exactement ce que vous dites.

**M. Goodyear :** Les fonds affectés à la Commission des pêcheries des Grands Lacs comprenaient ceux pour le Programme de lutte contre la lamproie marine. Cela a toujours été le cas. Ce qui restait était transmis à la commission. C'était prévu à cette fin.

**Le sénateur C. Deacon :** Le financement du Programme de lutte contre la lamproie marine était conservé plutôt que d'être envoyé à la commission, qui aurait par la suite remboursé les coûts des services offerts?

**M. Goodyear :** La façon dont cela fonctionne, sénateur, c'est que chaque année, il y a des discussions pour l'élaboration d'un plan de travail. En fonction de ce plan, on détermine le coût du Programme de lutte contre la lamproie marine. Ce coût est négocié avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

Une fois ce montant déterminé, c'est le montant que nous retenons. Si le MPO ne dépense pas la totalité du montant, nous transférons le reste à la commission. En fait, nous ne retenons pas un montant aléatoire; nous retenons le montant qui a été négocié avec la commission. Puis, à la fin de l'année financière, tout ce qui reste de cette somme est aussi transféré.

**Le sénateur C. Deacon :** Si je peux m'attarder un instant sur ce sujet, nous avons compris que de nombreuses activités de programme de la Commission des pêches des Grands Lacs ont dû être réduites parce qu'elle n'a pas reçu le montant de financement qui lui avait été alloué par le gouvernement du Canada dans le budget, et qu'une partie de ce financement a été conservée par le MPO.

This suggests that, in fact, those funds were supposed to go through and never arrived, and part of the whole plan to manage the sea lamprey control program was the funding was intended to go to the Great Lakes Fishery Commission.

What we have heard from several witnesses so far is not corresponding with what we're hearing from you.

**Mr. Goodyear:** Senator, the formula is 61% and 39%. Of that, once the budget is negotiated, it determines how much is the Canadian share and how much is the U.S. share.

What is being referred to is the fact that we didn't provide the entirety of Canada's share for a number of years. It is not that we retained the funding; we simply didn't have it to provide.

The sea lamprey control was, again, negotiated; that was retained by DFO. In 2017, we had an increase, and again in 2022. When those monies were received, those were provided. It is the same construct: the negotiation of sea lamprey control and the remainder going to the Great Lakes Fishery Commission.

**Senator C. Deacon:** I'm going to digest what I've heard and try to come back.

**The Deputy Chair:** Senator, we'll give you an opportunity during the second round to pursue the mystery.

**Senator C. Deacon:** I would appreciate that. Thank you.

**Senator Cuzner:** Thank you both for being here this evening.

I'm going to keep going from where Senator Deacon was. Again, I think we're looking forward. The two commissioners said we want to look forward, but not so much. It's sort of that stone in your shoe that you want to get comfortable with and find out how it's evolved.

To start with a quote from Robert Service: "A promise made is a debt unpaid . . ."

These are agreements that we've been part of but fell short on for a period of over 20 years. What would benefit the senators is this: Where are the decisions made? At what level of the department do they say, "We're running short on funds this year; we'll hold back on the money for the Great Lakes"? How does the department come up with those types of decisions? If there's a shortfall in the A-based budget, how is it determined that it will be the Great Lakes fund that will be affected over this protracted period of time?

**Mr. Goodyear:** Thanks for your question, senator.

Cela laisse entendre, qu'en fait, ces fonds qui étaient censés être versés à la commission ne sont jamais arrivés à destination, des fonds qui devaient lui être versés dans le cadre du plan de gestion du Programme de lutte contre la lamproie marine.

Ce que nous avons entendu de plusieurs témoins jusqu'à présent ne correspond pas à ce que nous entendons de votre part.

**M. Goodyear :** Sénateur, la formule est de 61 % et 39 %. Une fois le budget négocié, cela détermine quelle est la part du Canada et quelle est la part des États-Unis.

On parle ici du fait que nous n'avons pas fourni la totalité de la part du Canada pendant un certain nombre d'années. Nous n'avons pas conservé les fonds; nous ne les avons tout simplement pas reçus pour pouvoir les fournir.

Les coûts associés à la lutte contre la lamproie marine étaient, encore une fois, négociés, et c'est ce que le MPO a conservé. En 2017, les fonds alloués ont été augmentés, et de nouveau en 2022. Lorsque nous avons reçu ces fonds, ils ont été fournis. On procède de la même façon : il y a des négociations sur les coûts de la lutte contre la lamproie marine, et le reste du montant est remis à la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

**Le sénateur C. Deacon :** Je vais digérer ce que j'ai entendu et essayer de revenir sur la question.

**La vice-présidente :** Sénateur Deacon, nous vous donnerons l'occasion, lors de la deuxième série de questions, de percer le mystère.

**Le sénateur C. Deacon :** Ce sera très apprécié, merci.

**Le sénateur Cuzner :** Merci à vous deux d'être avec nous ce soir.

Je vais reprendre là où en était le sénateur Deacon. Encore une fois, je pense que nous regardons vers l'avenir. Les deux commissaires ont dit vouloir regarder vers l'avenir, mais voilà. C'est un peu comme le caillou dans sa chaussure : on veut se sentir à l'aise pour pouvoir continuer.

Pour commencer, citons Robert Service : « Une promesse faite est une dette impayée. »

Il s'agit d'accords auxquels nous avons participé, mais que nous n'avons pas respectés pendant plus de 20 ans. Ce qui serait utile aux sénateurs de savoir, c'est ceci : où les décisions sont-elles prises? À quel niveau du ministère dit-on : « Nous manquons de fonds cette année; nous ne verserons pas l'argent destiné aux Grands Lacs »? Comment le ministère prend-il ce genre de décisions? S'il y a un manque à gagner dans le budget de services votés, comment détermine-t-on que ce sont les fonds destinés aux Grands Lacs qui seront touchés pendant toutes ces années?

**M. Goodyear :** Merci de la question, sénateur.

These are operational decisions. Every year, there is a review of all of our operational requirements, whether it be conservation and protection or the Canadian Coast Guard — since the Canadian Coast Guard has been part of the department — across the full gamut of our operations.

We look at available funding. We privilege funding where we feel the operational requirements are the most important and pressing. Resources are allocated. In some cases, tough decisions are made. Not everything gets the full suite of funding it requires. In those years, I doubt it would have been just the Great Lakes Fishery Commission that didn't receive the funding that the equation required as a part of the convention. There probably would have been other aspects of the department affected as well. These decisions are made every year.

**Senator Cuzner:** Operationally, what other departments would have fallen under such shortfalls for a protracted period of time?

**Mr. Goodyear:** Certainly, there's never enough funding to do everything we need to do. That decision of prioritization is an annual exercise.

Often, you try to be as efficient as you can be with the resources you have. Invariably, hardly ever is anything funded at 100%. That just doesn't happen.

You receive an allocation. You look across all of your requirements. In some cases, you have to prioritize. I would offer that very rarely is anything 100% funded. It's simply a prioritization exercise in determining where the precious resources go when provided to the department.

**Senator Cuzner:** I have another question regarding going forward as my colleague digests over there. The hope is that the commissioners will both be included in the go-forward process, the planning, et cetera. Perhaps you could share with the committee what the plan is as the transition takes place with the commission.

**Mr. O'Dea:** Absolutely. I'd be happy to speak to that. As I noted at the outset, the order-in-council decision was made yesterday, so that effectuates the transfer of ministerial responsibility from the Minister of Fisheries, Oceans and the Canadian Coast Guard to the Minister of Foreign Affairs.

With that, it would be best for you to speak to Global Affairs Canada about what the process will look like going forward, but I can tell you that we are working actively with Global Affairs Canada to ensure they have clarity on all aspects of the program and the portfolio management responsibility so that they can take on that role effectively and in continuity with us. That relationship between our two departments has existed for quite a

Ce sont des décisions opérationnelles. Chaque année, nous examinons l'ensemble de nos besoins, qu'il s'agisse de la conservation et de la protection ou de la Garde côtière canadienne — depuis qu'elle fait partie du ministère — pour l'ensemble de nos programmes.

Nous analysons les fonds disponibles. Nous accordons les fonds en priorité là où nous estimons que les besoins opérationnels sont les plus importants et les plus pressants. Les ressources sont alors affectées. Dans certains cas, des décisions difficiles sont prises. Tous nos programmes ne reçoivent pas l'ensemble des fonds nécessaires. Au cours de ces années, je doute que la Commission des pêches des Grands Lacs ait été la seule à ne pas recevoir le financement que l'équation exigeait dans le cadre de la convention. D'autres programmes du ministère auront probablement été touchés également. Ces décisions sont prises chaque année.

**Le sénateur Cuzner :** Sur le plan opérationnel, quels autres secteurs auraient été touchés par de tels manques à gagner sur une période prolongée?

**M. Goodyear :** Il est certain qu'il n'y a jamais assez pour faire tout ce que nous devons faire. L'établissement des priorités est un exercice annuel.

Souvent, on s'efforce d'être aussi efficace que possible avec les ressources dont on dispose. Inévitablement, rien n'est financé à 100 %. Ce n'est tout simplement pas possible.

On reçoit des crédits. On analyse l'ensemble de nos besoins. Dans certains cas, on doit établir des priorités. Je dirais qu'il est très rare que quelque chose soit financé à 100 %. Il s'agit simplement d'un exercice de tri, pour déterminer où vont les précieuses ressources accordées au ministère.

**Le sénateur Cuzner :** J'ai une autre question sur l'avenir, pendant que mon collègue digère l'information. On espère que les commissaires participeront tous les deux au processus à l'avenir, à la planification, etc. Peut-être pourriez-vous décrire au comité ce qui est prévu dans le cadre du processus de transition de la commission.

**M. O'Dea :** Bien sûr. Je suis ravi d'en parler. Comme je l'ai mentionné au début, la décision a été prise par décret hier, ce qui officialise le transfert de la responsabilité de la ministre des Pêches et des Océans et de la Garde côtière canadienne à la ministre des Affaires étrangères.

Cela étant, il serait préférable que vous communiquiez avec Affaires mondiales Canada pour en savoir plus au sujet du processus, mais je peux vous assurer que nous travaillons activement avec Affaires mondiales Canada pour que tous les aspects du programme et de la responsabilité de la gestion du portefeuille soient clairs, afin que leurs services puissent assumer ce rôle efficacement et dans la continuité. Cette relation entre

few years and exists across a variety of fora, so we have active lines of communication, and we are working through that.

**Senator Cuzner:** All witnesses have underlined the fact that they hold in high regard the relationship they've had — other than the shortfall and the funding — with DFO, characterizing it as a positive one. Thank you.

**Senator Cordy:** I'm going to follow up with the same line of questioning. We can all come back with different approaches later. Thank you both so much for being here.

Mr. O'Dea, I have reviewed your testimony to the House from June of last year. I reviewed the history of the process to move the Great Lakes file from DFO to Global Affairs Canada. I strongly support the Prime Minister's decision to remove the Great Lakes from DFO and to Global Affairs Canada. Witnesses who have appeared before our committee have also been strongly in favour of moving it to Global Affairs Canada.

My two colleagues have spoken about what has happened over the years. For decades, the commission's budgetary needs and requests have fallen short. The challenge is that when we're dealing with the Great Lakes, we're dealing with a partnership with the United States, so that makes it even more challenging.

When Parliament agreed to provide \$19.6 million for the Great Lakes in Budget 2022, I was thrilled. I'm co-chair of the Great Lakes group within Canada and the U.S., and the people within that organization thought it was important enough that we should have a subcommittee to deal specifically with the Great Lakes. Yet DFO decided they would not give this money to the Great Lakes, leaving us all astounded, because it's not just the members of the Canada-U.S. group, but also many of the MPs living around the Great Lakes who understand the importance of it. It was astounding to find out that people had spoken to the Minister of Finance and to the Minister of Fisheries, begging and grovelling to get the funding, and then received the funding, but then we found out that it was sitting in the Department of Fisheries and Oceans and not being sent over. This was contrary to what the Great Lakes commissioners had approved.

Others have asked you how this happened. But why did it happen? Knowing — as we knew — that this was funding that was to go specifically to the Great Lakes, but it didn't happen, or wasn't going to happen, was very infuriating; that would be putting a light tone to it. Please, I know that you've tried to answer my colleagues, but this is just not acceptable.

nos deux ministères existe depuis un certain nombre d'années et dans divers forums. Les canaux de communication sont actifs et nous y travaillons.

**Le sénateur Cuzner :** Tous les témoins nous ont dit tenir en haute estime leur relation de travail avec le MPO, en dehors du manque à gagner et du financement, la qualifiant de positive. Je vous remercie.

**La sénatrice Cordy :** Je vais continuer dans la même veine. Nous pourrions revenir avec d'autres approches plus tard. D'abord, merci beaucoup à tous les deux d'être avec nous aujourd'hui.

Monsieur O'Dea, j'ai réécouté votre témoignage devant le comité de la Chambre des communes en juin dernier. J'ai revu tout ce qui a mené au processus de transfert du dossier des Grands Lacs du ministère des Pêches et des Océans à Affaires mondiales Canada. J'appuie tout à fait la décision du premier ministre de retirer cette responsabilité au MPO et de la confier à Affaires mondiales Canada. Des témoins qui ont comparu devant notre comité étaient également très en faveur de ce transfert.

Mes deux collègues ont parlé de ce qui s'est passé au fil des ans. Pendant des décennies, la commission n'a pas eu un budget correspondant à ses besoins et à ses demandes. Comme il s'agit des Grands Lacs et d'un partenariat avec les États-Unis, la question est d'autant plus délicate.

Lorsque le Parlement a accepté de verser 19,6 millions de dollars pour les Grands Lacs dans le budget de 2022, j'étais emballée. Je copréside le sous-groupe sur les Grands Lacs au sein du groupe Canada-États-Unis, et les membres de cet organisme sentaient que c'était suffisamment important pour avoir un sous-comité qui s'occuperait précisément des Grands Lacs. Pourtant, le MPO a décidé de ne pas accorder cette somme pour les Grands Lacs. Nous étions tous abasourdis. Les membres du groupe Canada-États-Unis, mais aussi de nombreux députés qui vivent près des Grands Lacs, comprenaient l'importance de la question. Il était renversant de découvrir que, même si des gens avaient parlé au ministre des Finances et à la ministre des Pêches, les avaient suppliés à genoux d'obtenir le financement et l'avaient reçu, l'argent était au ministère des Pêches et Océans et n'était pas transmis, comme nous l'avons découvert par la suite. C'était contraire à ce qu'avaient approuvé les commissaires des Grands Lacs.

D'autres vous ont demandé comment cela s'était produit. Mais pourquoi cela s'est-il produit? Le fait de savoir qu'il s'agissait de sommes qui étaient destinées précisément aux Grands Lacs, et qu'elles y étaient ou n'y seraient pas consacrées était vraiment enrageant, et c'est un euphémisme. S'il vous plaît, je sais que vous avez tenté de répondre aux questions de mes collègues, mais cette situation n'est tout simplement pas acceptable.

**Mr. Goodyear:** Thanks for the question, senator. In 2022 — which was my first year as CFO at DFO, and I recall it quite clearly — there was a discussion going on after the funding was approved. It was a discussion with the Great Lakes Fishery Commission in terms of what that would look like and what that was going to provide, and ultimately that was all provided to the Great Lakes Fishery Commission that year.

**Senator Cordy:** That took a lot of work.

**Mr. Goodyear:** Yes, there were discussions back and forth, senator. There was some conversation about expanding the sea lamprey control. At one point, there were discussions about the potential for additional stations on the Great Lakes. All of those conversations resulted in the requirement for further discussions, and once those discussions were had with the Great Lakes Fishery Commission, the determination was that all the funding would be provided. Starting in 2022-23, and since that time, the \$19.6 million that had been earmarked for the Great Lakes Fishery Commission was provided.

**Senator Cordy:** There was a period of time in which the American members of the commission refused to meet with the Canadians because the Canadians were not holding up their share of the budget. The American legislators complained to members of Parliament when we were meeting in Washington, and sometimes there were online meetings. DFO kept saying that there was not a problem. But if the commissioners are not meeting, then “Houston, we have a problem.”

Was there any reaction within the department when you saw that the commissioners were not meeting? Mr. O’Dea, that would be a question to you. Did nobody think that this should be red flagged and maybe the money that had been sent to DFO for the Great Lakes should, in fact, be sent to them?

**Mr. O’Dea:** Absolutely. I have to say two things: At no time was it envisioned that 100% of the money wouldn’t be invested in the Great Lakes and in the activities of the Great Lakes Fishery Commission. As my colleague has noted, the discussion was about how that money would flow and whether it would go directly to the commission and be returned where activities were required of DFO, or be held by the commission or remain with DFO for the undertaking of activities on behalf of the commission.

Absolutely, it was a cause of concern that the commissioners were not meeting. As my colleague has referenced, the amount of work undertaken — both with our U.S. colleagues and internal to our system and with our colleagues at the Great Lakes Fishery Commission secretariat — to resolve that came from a serious concern on all of our parts regarding the state of the relationship at that stage and a recognition that there was an issue to be addressed, which is something that I would have remarked upon in my 2023 testimony as well.

**M. Goodyear :** Merci de la question, sénatrice. En 2022 — c’était ma première année en tant que dirigeant principal des finances du MPO, et je m’en souviens très bien —, il y a eu des discussions à la suite de l’approbation du financement. Nous avons discuté avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs du montant et de ce à quoi cela allait servir, et finalement tout le montant lui a été versé cette année-là.

**La sénatrice Cordy :** Cela a demandé beaucoup de travail.

**M. Goodyear :** Oui, il y a eu des discussions de part et d’autre, sénatrice. Il a été question d’étendre le contrôle de la lamproie marine, et à un moment donné, de la possibilité d’installer des stations supplémentaires dans les Grands Lacs. Il a fallu avoir des discussions à ce sujet avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs, et c’est ce qui a mené à la décision de lui fournir l’ensemble du financement. À partir de 2022-2023, et depuis lors, les 19,6 millions de dollars qui avaient été réservés pour la Commission des pêcheries des Grands Lacs lui ont été versés.

**La sénatrice Cordy :** Pendant un certain temps, les membres américains de la commission ont refusé de rencontrer les Canadiens parce que ces derniers ne respectaient pas leur part du budget. Les législateurs américains se sont plaints auprès des parlementaires lors de nos réunions à Washington, et des réunions en ligne ont parfois eu lieu. Le MPO continuait à dire qu’il n’y avait pas de problème. Toutefois, si les commissaires ne se réunissent pas, c’est alors qu’on se dit « Houston, nous avons un problème. »

Le ministère a-t-il réagi lorsque vous avez constaté que les commissaires ne se réunissaient pas? Monsieur O’Dea, cette question s’adresse à vous. Personne n’a pensé qu’il fallait tirer la sonnette d’alarme et que l’argent qui avait été envoyé au MPO pour les Grands Lacs devrait, en fait, leur être transmis?

**M. O’Dea :** C’est exact. Je dois dire deux choses : à aucun moment il n’a été envisagé que tout l’argent ne serait pas investi dans les Grands Lacs et dans les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Comme l’a fait remarquer mon collègue, les discussions portaient sur la manière dont cet argent serait distribué et sur la question de savoir s’il irait directement à la commission et reviendrait ensuite au MPO pour les activités qu’il devait mener, ou s’il resterait au MPO pour entreprendre ses activités au nom de la commission.

Le fait que les commissaires ne se réunissaient pas était assurément une source d’inquiétude. Comme mon collègue l’a mentionné, le travail qui a été fait — tant avec nos collègues américains qu’à l’interne et avec nos collègues du secrétariat de la Commission des pêcheries des Grands Lacs — pour résoudre ce problème était lié à la grande inquiétude que nous avons tous concernant l’état de la relation à ce moment. Nous étions tous conscients qu’il fallait régler ce problème, comme je l’ai également mentionné dans mon témoignage de 2023.

**Senator Cordy:** My closing comment on this issue is that we were very fortunate that the commission and the commissioners had a very good working relationship, or this could have been far more damaging than it was.

I also want to say that DFO staff in the field have been extremely competent and were very hard workers. I think it was because of those two things that there was not a collapse in the total relationship. Thank you. I'll probably come back on something else.

[Translation]

**Senator Aucoin:** I just want to clarify a few small points. Is the 19 million equivalent to 39%? I'll ask my question afterwards.

**Mr. Goodyear:** Yes, senator, it meets the 31% requirement for Canada.

**Senator Aucoin:** Thank you. I gather that, since 2022, the money allocated to the Department of Fisheries has been entirely for the lamprey, and the remainder has gone to the commission. Prior to 2022, did Fisheries and Oceans Canada decide to put funds earmarked for the commission or the lamprey program elsewhere than in the commission or its project? I don't mind if you prefer to answer in English.

[English]

**Mr. Goodyear:** Thank you. As I mentioned to Senator Deacon, from what I can tell from reviewing the funding that was provided, there is no indication that the funding that was provided was the funding that was attributed. In years where there was insufficient funding, we fell short, and when funding was received — starting in 2017 and onward — that funding was provided. There was a period in 2022 when, again, there was some discussion related to other activities in terms of the nature of how that funding would flow, but otherwise, since 2022-23, we have made whole the Canadian contribution.

[Translation]

**Senator Aucoin:** It has been said that Fisheries and Oceans Canada wants to appoint a commissioner for the future. What do you think of that idea? Do you wish to comment?

**Mr. O'Dea:** Yes. Now that the Prime Minister has made a decision on governance and ordered its implementation, the Minister of Foreign Affairs will appoint the new commissioners through the Governor-in-Council. She will be making the choices.

**La sénatrice Cordy :** Pour conclure, je dirai que nous avons eu beaucoup de chance que la commission et les commissaires aient de très bonnes relations de travail, sans quoi cela aurait pu être beaucoup plus dommageable.

Je tiens également à dire que le personnel du MPO sur le terrain est extrêmement compétent et travaille très fort. Je pense que la relation globale ne s'est pas effondrée grâce à ces deux éléments. Je vous remercie. J'aurai probablement d'autres questions sur un autre sujet.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** Je veux juste pour clarifier quelques petits points. Est-ce que les 19 millions équivalent au 39 %? Je poserai ma question après.

**M. Goodyear :** Oui, sénateur, cela complète le besoin de 31 % au Canada.

**Le sénateur Aucoin :** Merci. Si j'ai bien compris, depuis 2022, l'argent qui a été attribué au ministère des Pêches a été attribué en totalité à la lamproie et le reste a été envoyé à la commission. Avant 2022, est-ce qu'il y avait des fonds qui étaient attribués pour la commission ou le programme pour la lamproie et que Pêches et Océans Canada a décidé de mettre ailleurs qu'à la commission ou au projet de la commission? Vous pouvez répondre en anglais si vous voulez; cela ne me dérange pas.

[Traduction]

**M. Goodyear :** Je vous remercie. Comme je l'ai indiqué au sénateur Deacon, d'après ce que j'ai pu constater en examinant le financement fourni, le financement fourni est celui qui a été versé. Lors des années où le financement était insuffisant, nous n'avons pas rempli nos obligations. Puis, lorsque nous avons reçu tout le financement — à partir de 2017 —, il a été versé. Il y a eu une période en 2022 au cours de laquelle, encore une fois, il y a eu des discussions à propos d'autres activités et de l'acheminement du financement, mais à part cela, depuis 2022-2023, nous avons versé l'intégralité de la contribution canadienne.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** On a dit que Pêches et Océans Canada voulait nommer un commissaire pour l'avenir. Quelle est votre opinion là-dessus? Avez-vous des commentaires par rapport à cela?

**M. O'Dea :** Oui. Maintenant que la décision sur la gouvernance est prise par le premier ministre et mise en place par décret, ce sera la ministre des Affaires étrangères qui nommera de nouveaux commissaires auprès du gouverneur en conseil pour la commission. Ce sera à elle de faire ces choix.

**Senator Aucoin:** Perhaps my question wasn't clear. I was referring to Fisheries and Oceans, which will apparently create a commissioner position to be on the commission. Wouldn't that be a conflict of interest?

**Mr. O'Dea:** No, we don't think that would be the case. Even with the commission's arguments about holding the trustee role and being commissioner, they saw a conflict of interest challenge. Now that the trustee role is elsewhere, we don't think there's still a risk or a risk of a perceived conflict of interest if the commissioner comes from Fisheries and Oceans.

I just want to reiterate that Fisheries and Oceans Canada will not choose or recommend future commissioners. The Minister of Foreign Affairs will make such recommendations.

[English]

**The Deputy Chair:** Before we move to the second round, I have a question of my own to pose to either or both of you. I wanted to reiterate that witnesses who came before our committee in the recent past talked about the fact that the relationship with your department, as far as operational sea lamprey control was concerned, was very successful as it related to the American counterparts in the U.S. Fish and Wildlife Service, and, at this point in time, you will remain the service delivery agent for the sea lamprey control issue and problem.

In your view, is this change in ministerial responsibility going to advantage or disadvantage your existing role as the service delivery agent for the control of sea lamprey?

**Mr. O'Dea:** I appreciate the question, chair.

I would say that it would have a neutral impact on our ability to deliver sea lamprey control. For 70 years, the Department of Fisheries and Oceans Canada has had that role, and likewise it's our counterparts in the U.S. Fish and Wildlife Service with whom we have close collaboration in a variety of domains; I think that will persist through.

We are supportive of the machinery decision, and perhaps it removes the spectre and challenge of the relationship that has existed in recent years in a way that makes it simpler on a day-to-day basis for our colleagues in program delivery to do that very important work.

**The Deputy Chair:** Mr. Goodyear, do you have anything to add to that comment?

**Mr. Goodyear:** Madam Chair, from my perspective as the CFO, from a functional perspective, the sea lamprey control program will continue to be provided in the same way as it always has been. We will work through the funding

**Le sénateur Aucoin :** J'ai peut-être mal posé ma question. C'était par rapport à Pêches et Océans, qui va apparemment créer un poste de commissaire qui va siéger à la commission. Ne serait-ce pas un conflit d'intérêts, à ce moment-là?

**M. O'Dea :** Non, on ne pense pas que ce sera le cas. Même avec les arguments de la commission par rapport au fait de détenir le rôle de fiduciaire et d'être commissaire, ils ont vu un défi de conflit d'intérêts. Maintenant que la fiduciaire existe ailleurs, on ne pense pas qu'il existe toujours un risque ou un risque de perception de conflit d'intérêts si on a un commissaire qui vient de Pêches et Océans Canada.

Je veux juste réitérer que les futurs commissaires ne seront pas choisis ou recommandés par Pêches et Océans Canada. Ce sera le rôle de la ministre des Affaires étrangères de faire ce genre de recommandation.

[Traduction]

**La vice-présidente :** Avant de passer à la deuxième série de questions, j'aimerais poser une question à l'un ou l'autre d'entre vous, voire aux deux. Je voulais rappeler que les témoins qui ont comparu devant notre comité récemment ont parlé du fait que les relations de votre ministère — pour ce qui est des activités de lutte contre la lamproie marine — avec vos homologues américains du Fish and Wildlife Service des États-Unis étaient très fructueuses, et que pour l'heure, vous demeurez l'agent de prestation de services dans la lutte contre la lamproie marine.

À votre avis, ce changement de responsabilité ministérielle va-t-il être un avantage ou un inconvénient pour vous acquitter de votre rôle actuel d'agent de prestation de services dans la lutte contre la lamproie marine?

**M. O'Dea :** Je vous remercie de la question, madame la présidente.

Je dirais que cela aura un effet neutre sur notre capacité à le faire. Depuis 70 ans, le ministère des Pêches et des Océans du Canada joue ce rôle, tout comme nos homologues du Fish and Wildlife Service des États-Unis avec lesquels nous collaborons étroitement dans divers domaines. Je pense que cette collaboration se poursuivra.

Nous appuyons la décision, qui éliminera peut-être les défis relationnels présents ces dernières années, en simplifiant au quotidien le travail très important de nos collègues chargés de la mise en œuvre du programme.

**La vice-présidente :** Monsieur Goodyear, avez-vous quelque chose à ajouter?

**M. Goodyear :** Madame la présidente, de mon point de vue de dirigeant principal des finances, d'un point de vue fonctionnel, le Programme de lutte contre la lamproie marine continuera à être fourni de la même manière qu'il l'a toujours

idiosyncrasies in terms of Global Affairs Canada now as opposed to through Fisheries and Oceans Canada. Otherwise, for the operation, there will be very little change. It will be largely transparent for those who are delivering the operation of the sea lamprey control program.

**The Deputy Chair:** Perhaps you have answered my question, but do you see this transition as an advantage or a disadvantage for the focus that DFO is responsible for vis-à-vis fisheries in Canada and your responsibilities generally?

**Mr. O'Dea:** I would regard it as neutral. We have similar relationships in bilateral commissions with counterparts in the U.S. in a variety of domains. Our relationship in the Great Lakes Fishery Commission context was similar.

At the same time, we work with Global Affairs Canada to support their leadership in a variety of other bilateral and multilateral fora, and we are pleased to do so. We have strong relationships with our counterparts at Global Affairs Canada to be able to sustain the efficiency of operation, I would say.

**The Deputy Chair:** Your department feels comfortable in that environment?

**Mr. O'Dea:** Absolutely.

**The Deputy Chair:** Thank you very much.

**Senator C. Deacon:** Thank you, again, to the witnesses. I'm sorry, but I'm still really puzzled by the answers we're getting.

Certainly, we've seen a lot of evidence of letters and correspondence about this issue over many years to groups in the United States and Canada from the Great Lakes Fishery Commission regarding the shortfall and the appropriation to DFO. Over 20 years, the number is about US\$65 million, so it's not a small amount of money.

Do you understand that the funds appropriated to the Great Lakes Fishery Commission through DFO were, in fact, appropriated as part of the funding agreement between the United States and Canada?

**Mr. Goodyear:** Thank you for the question.

Just to reiterate, the funding that was provided to DFO for the Great Lakes Fishery Commission over a number of years was insufficient to meet the percentage that was required of Canada. Unfortunately, in those years, we fell short.

été. Nous travaillerons sur les particularités du financement en passant par Affaires mondiales Canada plutôt que par Pêches et Océans Canada. Pour ce qui est des opérations, il n'y aura que très peu de changements. Le programme de contrôle de la lamproie marine sera largement transparent pour ceux qui le mettent en œuvre.

**La vice-présidente :** Vous avez peut-être déjà répondu à ma question, mais considérez-vous cette transition comme un avantage ou un inconvénient pour l'orientation que le MPO est chargé de donner à la pêche au Canada et à vos responsabilités en général?

**M. O'Dea :** Je dirais que cela a un effet neutre. Nous entretenons des relations semblables avec nos homologues américains au sein d'autres commissions bilatérales dans divers domaines. Notre relation dans le cadre de la Commission des pêcheries des Grands Lacs était similaire.

De plus, nous travaillons avec Affaires mondiales Canada pour soutenir son leadership dans une variété d'autres forums bilatéraux et multilatéraux, et nous sommes heureux de le faire. Nous entretenons des relations étroites avec nos homologues d'Affaires mondiales Canada, ce qui nous permet de maintenir l'efficacité des opérations, je dirais.

**La vice-présidente :** Votre ministère se sent à l'aise dans cet environnement?

**M. O'Dea :** Tout à fait.

**La vice-présidente :** Merci beaucoup.

**Le sénateur C. Deacon :** Merci encore aux témoins. Je suis désolé, mais je suis toujours aussi perplexe quant aux réponses que nous obtenons.

Nous avons vu, c'est certain, beaucoup de lettres sur cette question qui ont été envoyées au fil des ans par la Commission des pêcheries des Grands Lacs à des groupes aux États-Unis et au Canada au sujet du manque à gagner et des crédits alloués au MPO. Sur 20 ans, le montant s'élève à environ 65 millions de dollars américains, ce n'est donc pas une petite somme d'argent.

Comprenez-vous que les fonds alloués à la Commission des pêcheries des Grands Lacs par l'entremise du MPO ont en fait été alloués dans le cadre de l'accord de financement conclu entre les États-Unis et le Canada?

**M. Goodyear :** Merci de la question.

Je veux simplement répéter que le financement accordé au MPO pour la Commission des pêcheries des Grands Lacs pendant un certain nombre d'années était insuffisant pour atteindre le pourcentage exigé du Canada. Malheureusement, ces années-là, nous n'avons pas respecté nos obligations.

When additional funding was provided to close the gap, those funds were provided, and as of the fiscal year 2022-23, we are meeting our full obligation.

**Senator C. Deacon:** That still really didn't get to the point of the question.

The funds being appropriated to the Great Lakes Fishery Commission through the Department of Fisheries and Oceans Canada were intended to reach the Great Lakes Fishery Commission. You're saying there was a shortfall, but was that shortfall in what you received at DFO which was intended — the budgetary amount — or was the shortfall between DFO and the Great Lakes Fishery Commission?

Did you pass through 100 cents on the dollar, I think, is the question because, certainly, the correspondence that we've seen does not suggest that you — and I know you just started in 2022; I heard that. However, the correspondence that we've seen does not suggest — in fact, it suggests exactly the opposite: 100 cents on the dollar arrived at DFO, but a fraction of that — a smaller amount — made it through to the Great Lakes Fishery Commission. That number in some years was as big as a \$7-million differential. Other years, it was as low as a US\$50,000 differential.

So 100 cents on the dollar came in or not?

**Mr. O'Dea:** Maybe I can take a run at the question, if I might.

So 100% of what has been appropriated to DFO to fund the activities in support of the Great Lakes Fishery Commission has gone into that purpose over the years. I just want to draw the distinction between the gap in funding and the flow through of funding, as I understand what the question is getting at.

Yes, 100% of what DFO has had to provide for the activities of the Great Lakes Fishery Commission has been invested for that purpose. Some of that is retained by DFO for the delivery of the sea lamprey control program, and some of that is delivered to the Great Lakes Fishery Commission for its science-based and other activities. Historically, since 1954, or since the activities of sea lamprey control were established a few years later, that has been the historical arrangement.

Over the years, if there has been a shortfall in what DFO has available to it to provide for that combination of activities of sea lamprey control and other activities of the Great Lakes Fishery Commission, requests have been put forward to the budgetary process in order to secure those. When we have been unsuccessful in doing that over the course of years, that has been where a gap may have emerged.

Lorsque des fonds supplémentaires ont été fournis pour combler l'écart, ils ont été versés et, à compter de l'exercice 2022-2023, nous nous acquitons de l'intégralité de nos obligations.

**Le sénateur C. Deacon :** Cela ne répond toujours pas à l'objet de la question.

Les fonds alloués à la Commission des pêcheries des Grands Lacs par l'entremise du ministère des Pêches et des Océans du Canada devaient parvenir à la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Vous dites qu'il y a eu un manque à gagner, mais ce manque à gagner se situait-il dans ce que le MPO a reçu — le montant prévu dans le budget — ou le manque à gagner se situait-il entre le MPO et la Commission des pêcheries des Grands Lacs?

Je pense que la question est de savoir si vous avez transféré 100 cents par dollar, parce que les lettres que nous avons vues ne suggèrent certainement pas cela, et je sais que vous venez juste d'entrer en poste en 2022, je vous ai entendu le dire. En fait, elles suggèrent exactement le contraire : 100 cents par dollar sont arrivés au MPO, mais une fraction de ce montant — un montant plus petit — est parvenu à la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Certaines années, l'écart pouvait atteindre 7 millions de dollars. D'autres années, l'écart n'était que de 50 000 dollars américains.

Alors, 100 cents par dollar ont été versés ou pas?

**M. O'Dea :** Je peux peut-être tenter de répondre à la question, si vous le permettez.

Tous les crédits, 100 %, alloués au MPO pour financer les activités à l'appui de la Commission des pêcheries des Grands Lacs ont été utilisés à cette fin au fil des ans. Je voudrais simplement faire la distinction entre l'écart de financement et le flux de financement, si j'ai bien compris le sens de la question.

Oui, 100 % de ce que le MPO a dû fournir pour les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs ont été investis à cette fin. Une partie est conservée par le MPO pour la mise en œuvre du Programme de lutte contre la lamproie marine, et une autre partie est versée à la Commission des pêcheries des Grands Lacs pour ses activités scientifiques et autres. Historiquement, depuis 1954, ou depuis que les activités de contrôle de la lamproie marine ont été établies quelques années plus tard, c'est l'arrangement historique.

Au fil des ans, lorsqu'il y a eu un manque à gagner dans ce que le MPO a à sa disposition pour fournir les activités de contrôle de la lamproie marine et d'autres activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, des demandes ont été présentées dans le cadre du processus budgétaire afin d'obtenir les fonds manquants. Lorsque nous n'avons pas réussi à les obtenir, c'est là qu'un écart a pu apparaître.

I want to make clear that funding that has been provided to DFO for the purpose of sea lamprey control and the broader activities of the Great Lakes Fishery Commission has gone into that purpose and not others.

**Senator C. Deacon:** But you have retained some of the funding to deliver sea lamprey control. Arbitrarily, it didn't flow to the Great Lakes Fishery Commission and back to you for services rendered?

**Mr. O'Dea:** No, because we're not a contractor.

**Senator C. Deacon:** But there is an agreement up front between DFO and the Great Lakes Fishery Commission for the provision of certain services in return for payment?

**Mr. O'Dea:** No. To be clear, under Article VI of the convention that established the Great Lakes Fisheries Convention Act, the commission is to make use of the agents of governments to the extent possible to undertake their activities. We see that in the case of the U.S., where the U.S. Fish and Wildlife Service does have a contractual relationship with the Great Lakes Fishery Commission. It's how the U.S. appropriation system works differently and the way that their arrangement with the U.S. Fish and Wildlife Service operates differently. In the Canadian context, for many decades, the arrangement has been that DFO delivers sea lamprey control on behalf of the Great Lakes Fishery Commission and retains an agreed portion of its appropriation for that purpose and flows the rest of that funding to the Great Lakes Fishery Commission. Where that agreed amount of appropriation in a given year is underspent, the balance is flowed as well to the Great Lakes Fishery Commission.

**Senator C. Deacon:** You described a lack of clarity on this issue, and that was the source of confusion. How could there be 20 years of lack of clarity on this issue? If this was agreed upon by everybody, why are we hearing something very different from what you're saying today?

**Mr. O'Dea:** If I might, that is why I want to draw the distinction between a lack of clarity around how the funds flow and a gap that emerged over the course of years in the respective investment by Canada and the U.S. in the activities of the commission writ large. Where a discrepancy, or a gap, has emerged in the funding provided by Canada and the U.S. respectively — which, as my colleague noted, took us away from our formula of 61% and 39% — those would have been requests made over the course of many years in the budget process to secure an appropriation that, in various years, may not have been successful and would have resulted in that ongoing gap in our respective funding.

Je tiens à préciser que les fonds alloués au MPO pour la lutte contre la lamproie marine et les activités plus larges de la Commission des pêcheries des Grands Lacs ont été consacrés à cet objectif et non à d'autres.

**Le sénateur C. Deacon :** Toutefois, vous avez conservé une partie des fonds pour la lutte contre la lamproie marine. De façon arbitraire, ces fonds n'ont pas été versés à la Commission des pêcheries des Grands Lacs pour ensuite vous être restitués pour services rendus, n'est-ce pas?

**M. O'Dea :** Non, car nous ne sommes pas un fournisseur.

**Le sénateur C. Deacon :** Toutefois, il existe un accord préalable entre le MPO et la Commission des pêcheries des Grands Lacs pour la prestation de certains services en échange d'un paiement?

**M. O'Dea :** Non. Pour être clair, en vertu de l'article VI de la convention qui a établi la Loi sur la convention en matière de pêche dans les Grands Lacs, la commission doit faire appel aux agents des gouvernements dans la mesure du possible pour mener à bien ses activités. Dans le cas des États-Unis, le Fish and Wildlife Service a une relation contractuelle avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Le système d'affectation des crédits aux États-Unis fonctionne différemment, d'où la différence dans le fonctionnement de l'accord avec le Fish and Wildlife Service. Dans le contexte canadien, depuis de nombreuses décennies, l'accord prévoit que le MPO s'occupe de la lutte contre la lamproie marine au nom de la Commission des pêcheries des Grands Lacs et conserve une partie convenue des crédits à cette fin et verse le reste du financement à la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Si, au cours d'une année donnée, le montant convenu des crédits n'est pas utilisé, le solde est également versé à la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

**Le sénateur C. Deacon :** Vous avez décrit un manque de clarté sur cette question, et c'est là la source de la confusion. Comment se fait-il qu'il y ait eu un manque de clarté sur cette question pendant 20 ans? Si tout le monde était d'accord, pourquoi entendons-nous quelque chose de très différent de ce que vous dites aujourd'hui?

**M. O'Dea :** Si vous me le permettez, c'est la raison pour laquelle je tiens à faire la distinction entre un manque de clarté dans le flux de financement et un écart qui est apparu au fil des ans dans les investissements respectifs du Canada et des États-Unis dans les activités de la commission dans son ensemble. Lorsqu'un écart est apparu dans le financement fourni par le Canada et les États-Unis respectivement — ce qui, comme l'a fait remarquer mon collègue, nous a éloignés de la formule des 61 % et 39 % —, des demandes ont été faites pendant de nombreuses années dans le cadre du processus budgétaire afin d'obtenir des crédits qui, au fil des ans, n'ont sans doute pas été obtenus, et c'est ce qui a entraîné cet écart constant dans notre financement respectif.

Where the issues emerge, we seek to address them through recurring budget cycles, but it is an issue that nevertheless has persisted in certain instances, and we recognize there was a significant period of time in which that gap has existed. We are pleased that, currently, the gap no longer exists, and our U.S. counterparts have indicated that they are happy to work forward with us on the basis that we are now at parity in respect of proportionate contributions to the Great Lakes Fishery Commission's activities.

**Senator Cuzner:** I don't know if things are becoming any clearer with the line of questioning or not. I'm not convinced yet.

We heard through testimony that there's been concern about the appointment of the Canadian representatives on the commission. What's the process for the appointment of the Canadian commission members? Is there any rationale for why some positions have been open for two or three years? Are there steps we can take to ensure that we can work in a quicker fashion to have these positions filled going forward?

**Mr. O'Dea:** Thank you for the question.

Just to explain the process, prior to the order-in-council that was brought forward yesterday, recommendations of commissioners to the Great Lakes Fishery Commission would have been made by the Minister of Fisheries. Those typically were done for two of the commissioner roles on the recommendation of the Ontario government, and two of the roles would have been federally identified nominees. We currently have a full slate of candidates: two from Ontario and two nominated federally.

There have been gaps in appointments, and that's a process that yields challenges at times. There can be delays in appointment processes. I understand that as Global Affairs Canada takes on the role of supporting the Minister of Foreign Affairs in making these recommendations, they may be able to speak to how they would ensure gaps in the Governor-in-Council appointments don't emerge. This is a challenge we face across the system, but we recognize the importance of having a full slate and a full representation on the Canadian commission.

**Senator Cuzner:** That's good. Thanks.

[Translation]

**Senator Aucoin:** I'm even more confused about the lamprey. I understood from your comments that a commission program dealt with controlling the lamprey. However, the funding now goes through Fisheries and Oceans Canada, which decides how

Lorsque des problèmes apparaissent, nous nous efforçons de les résoudre par le biais des cycles budgétaires récurrents, mais il s'agit d'un problème qui a néanmoins persisté dans certains cas, et nous reconnaissons que cet écart a existé pendant une longue période. Nous sommes heureux de constater qu'à l'heure actuelle, cet écart n'existe plus, et nos homologues américains ont indiqué qu'ils étaient heureux de travailler avec nous, étant donné que nous sommes désormais à parité dans nos contributions proportionnelles aux activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

**Le sénateur Cuzner :** Je ne sais pas si les choses deviennent plus claires avec les questions ou non. Je ne suis pas encore convaincu.

Nous avons entendu dans les témoignages que la nomination des représentants canadiens au sein de la commission suscitait des inquiétudes. Quel est le processus de nomination des membres canadiens de la commission? Peut-on expliquer pourquoi certains postes sont restés vacants pendant deux ou trois ans? Y a-t-il des mesures que nous pouvons prendre pour nous assurer que nous pouvons travailler plus rapidement pour que ces postes soient pourvus à l'avenir?

**M. O'Dea :** Merci de la question.

Pour expliquer le processus, avant le décret d'hier, les recommandations pour les postes de commissaires à la Commission des pêcheries des Grands Lacs étaient faites par la ministre des Pêches. Les recommandations étaient généralement faites pour deux des postes par le gouvernement de l'Ontario, et pour deux, par le gouvernement fédéral. Nous disposons actuellement d'une liste complète de candidats : deux choisis par l'Ontario et deux choisis par le gouvernement fédéral.

Il y a eu des lacunes dans les nominations, et c'est un processus qui pose parfois des problèmes. Il peut y avoir des retards dans les processus de nomination. Je crois comprendre qu'à mesure qu'Affaires mondiales Canada assumera le rôle de soutien auprès de la ministre des Affaires étrangères pour procéder aux recommandations, il sera sans doute en mesure d'expliquer comment il s'assurera qu'il n'y a pas de lacunes dans les nominations par le gouverneur en conseil. C'est un problème avec lequel nous sommes aux prises dans l'ensemble du système, mais nous reconnaissons l'importance d'avoir une liste complète et une représentation complète au sein de la commission canadienne.

**Le sénateur Cuzner :** Voilà qui est bien. Merci.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** Je suis encore plus confus par rapport à la lamproie. D'après vos commentaires, j'avais compris qu'un programme de la commission traitait du contrôle des lamproies. Toutefois, le financement passe désormais par Pêches et Océans

much money to allocate to lamprey control. Is there one lamprey control program in the United States and another in Canada, independent from the commission, or has the commission administered, accepted, sponsored, authorized and approved one program through which Canada determines its share? There's some confusion about poorly allocated funds. Could Canada have decided some years to provide more money than required under the 39%-61% split? I don't know what to believe anymore. Could you please clarify?

**Mr. O'Dea:** Of course. There is a unified, coordinated lamprey control program for both countries. The commission holds discussions with its subcommittees, including the lamprey control program subcommittee, on binational programming for the year in question to decide the nature and cost of the activities that will carry on. This unified programming forms the basis of discussions between the commission and the U.S. Fish and Wildlife Service, which is responsible for the Americans' participation in the program. The commission works with Fisheries and Oceans to implement the program on the Canadian side. Everything is based on that unified programming, leading to decisions about how it's implemented in each country's waters.

**Senator Aucoin:** You're saying that every time funds are allocated to the lamprey control program, it's under the agreement signed for each year?

**Mr. O'Dea:** That's correct.

**Senator Aucoin:** Thank you.

[English]

**Senator Cordy:** Mr. O'Dea, you were before the House of Commons Standing Committee on Fisheries and Oceans in 2023. You said DFO was not in a conflict of interest — I want to read the words carefully — because your agency and the commission were in alignment; that's what you said.

The agency decided how much was going to be sent to the commission, which I would say went against Parliament's wishes because we looked for money so that we could be partners with the United States.

Given the fact that the commission's program for 2023 was definitely not in alignment with the funds they were receiving from DFO, they wondered how they were going to make do with the amount of money sent to them.

Given the Prime Minister and the House Standing Committee on Fisheries and Oceans found DFO to be in conflict, how can you say there was no conflict? How can you say everything was in alignment when you look at what happened in 2022-23? It

Canada pour déterminer combien d'argent sera consacré au contrôle de la lamproie. Existe-t-il un programme aux États-Unis et un autre au Canada pour le contrôle de la lamproie, indépendamment de la commission, ou y a-t-il un programme régi, accepté, parrainé, autorisé et approuvé par la commission où le Canada décide de sa part? Il y a une confusion par rapport à des fonds mal répartis; le Canada aurait-il pu décider certaines années de mettre plus d'argent qu'il n'aurait dû par rapport à ce pourcentage de 39 % à 61 %? Je ne sais plus que croire. Pourriez-vous donner des précisions?

**M. O'Dea :** Absolument. Pour les deux pays, il y a un programme unifié et coordonné pour le contrôle de la lamproie. Des discussions se tiennent à la commission avec ses sous-comités, y compris le Sous-comité du programme de contrôle de la lamproie, au sujet de la programmation binationale pour l'année en question afin de déterminer la nature et le coût des activités qui se poursuivront. C'est cette programmation unifiée qui est à la base des discussions entre la commission et le service de la faune des États-Unis, qui est responsable de leur participation au programme. La commission travaille avec Pêches et Océans pour la mise en œuvre du programme du côté canadien. Tout est basé sur cette programmation unifiée et permet de déterminer comment on assure la mise en œuvre dans les eaux de chaque pays.

**Le sénateur Aucoin :** Vous me dites que chaque fois que des fonds sont attribués au programme de contrôle de la lamproie, cela se fait sous l'égide de l'entente conclue pour chaque année?

**M. O'Dea :** C'est exact.

**Le sénateur Aucoin :** Merci.

[Traduction]

**La sénatrice Cordy :** Monsieur O'Dea, vous avez comparu devant le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans en 2023. Vous avez dit que le MPO n'était pas en conflit d'intérêts — je veux lire les mots attentivement — parce que les intérêts de la commission et de votre ministère concordaient. C'est ce que vous avez dit.

Le ministère a décidé du montant qui serait envoyé à la commission, ce qui, je dirais, allait à l'encontre des souhaits du Parlement, car nous avons cherché à dégager de l'argent pour devenir des partenaires des États-Unis.

Étant donné que le programme de la commission pour 2023 n'était absolument pas en phase avec les fonds qu'elle recevait du MPO, la commission s'est demandé comment elle allait se débrouiller avec la somme qui lui était envoyée.

Étant donné que le premier ministre et le Comité permanent des pêches et des océans de la Chambre ont trouvé que le MPO était en conflit, comment pouvez-vous soutenir que ce n'était pas le cas? À la lumière de ce qui est arrivé en 2022-2023, comment

certainly was not meeting the expectations that parliamentarians, the Prime Minister and the House committee had, as the money was not going where it should be going?

**Mr. O'Dea:** I want to distinguish a conflict in a relationship from a conflict of interest.

Certainly, we recognize and have acknowledged there were challenges in the development of the work around the Great Lakes Fishery Commission in light of the new investment at the time. My colleague has spoken to the active work done within that same period to ensure that was righted.

In respect of the issue of conflict of interest, our view is and remains that the Great Lakes Fishery Commission exists as a binational commission to advance the shared interests of Canada and the U.S. to control sea lamprey and ensure the preservation and conservation of fisheries and their restoration in the Great Lakes context.

It's in that respect that DFO and Canada's interest in that domain are exactly the same, which is to ensure there is control of the sea lamprey in that domain and that fisheries, where possible, are able to recover.

**Senator Cordy:** I will take you at what you said. Thank you. Many would find the alignment is not necessarily there.

I have a question, and I think somebody else asked it earlier. Has the Great Lakes transfer taken place and gone over to Global Affairs Canada yet?

**Mr. O'Dea:** As I mentioned in my opening remarks, the order-in-council has been completed which transfers the responsibility for the Great Lakes Fishery Commission from the Minister of Fisheries, Oceans and the Canadian Coast Guard to the Minister of Foreign Affairs. In that sense, that restructuring change has been made. Global Affairs Canada will be able to speak to the mechanical details of the transfer of that responsibility.

DFO will continue per the Prime Minister's decision to deliver the sea lamprey control program. The portfolio responsibility piece will transfer to Global Affairs Canada. We're working actively with them to do that expeditiously.

**Senator Cordy:** Is there anything else that also has to be done, or is the transition complete?

**Mr. O'Dea:** Honestly, it's fairly straightforward. You will see there is a transfer of financial resources that will happen in the context of upcoming estimates. Maybe my colleague would speak to that in greater detail.

pouvez-vous dire que les intérêts des deux parties concordaient? Cela n'a certainement pas répondu aux attentes des parlementaires, du premier ministre et du comité de la Chambre, car l'argent n'est pas allé là où l'on voulait qu'il aille.

**M. O'Dea :** Je tiens à faire la distinction entre un conflit dans une relation et un conflit d'intérêts.

Certes, nous reconnaissons et avons reconnu qu'il y avait des difficultés dans le développement du travail entourant la Commission des pêcheries des Grands Lacs à la lumière du nouvel investissement de l'époque. Mon collègue a parlé du travail diligent qui a été fait à ce moment-là pour corriger la situation.

Quant au conflit d'intérêts, notre point de vue est et reste que la Commission des pêcheries des Grands Lacs existe en tant que commission binationale pour promouvoir les intérêts communs du Canada et des États-Unis en ce qui a trait au contrôle de la lamproie marine et pour assurer la préservation, la conservation et la restauration des pêcheries dans les Grands Lacs.

C'est à cet égard que les intérêts du MPO et du Canada concordent en tout point, à savoir qu'il faut contrôler la lamproie marine dans ces eaux et, dans la mesure du possible, veiller à ce que les pêches puissent se rétablir.

**La sénatrice Cordy :** Je vais m'en tenir à ce que vous me dites. Je vous remercie. Beaucoup diraient que l'alignement dont on parle n'est pas nécessairement là.

J'ai une question, et je pense que quelqu'un d'autre l'a posée plus tôt. Le transfert des Grands Lacs a-t-il déjà eu lieu? La responsabilité de la commission est-elle déjà passée à Affaires mondiales Canada?

**M. O'Dea :** Comme je l'ai dit dans ma déclaration liminaire, le décret établissant le transfert de la responsabilité de la Commission des pêcheries des Grands Lacs de la ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne à la ministre des Affaires étrangères a été prononcé. En ce sens, cette restructuration a été effectuée. Affaires mondiales Canada sera en mesure de s'atteler aux détails mécaniques de ce transfert de responsabilité.

Conformément à la décision du premier ministre, le MPO continuera à mettre en œuvre le programme de lutte contre la lamproie marine. La responsabilité du portefeuille sera transférée à Affaires mondiales Canada. Nous travaillons très fort avec eux pour que cela se fasse rapidement.

**La sénatrice Cordy :** Y a-t-il encore des choses à faire ou si la transition est terminée?

**M. O'Dea :** À vrai dire, c'est assez simple. Un transfert de ressources financières se fera dans le cadre du prochain Budget principal des dépenses. Mon collègue pourrait peut-être vous en parler plus en détail.

**Mr. Goodyear:** The funding for this fiscal year of 2024-25 has been provided to the Great Lakes Fishery Commission. As we move into 2025-26 via the Main Estimates, we will move the funding in its entirety to Global Affairs Canada so that they can provide the funding to the Great Lakes Fishery Commission.

**The Deputy Chair:** Senator Deacon, due to our colleagues' focus, we have five minutes left for you to ask a third round question.

**Senator C. Deacon:** I'm going to finish off from Senator Cordy.

What I feel I heard is the transfer will be completed, let's say, by the end of this calendar year to the satisfaction of the Great Lakes Fishery Commission and everyone involved, to Global Affairs Canada from DFO. You see nothing to get in the way of that?

**Mr. Goodyear:** Thank you for the question.

The funding earmarked for the Great Lakes Fishery Commission has been provided by DFO to the Great Lakes Fishery Commission for this fiscal year of 2024-25. The fiscal year ends on March 31.

As of the Main Estimates, which will be in the next fiscal period, that's when the funding will flow through Global Affairs Canada as opposed to DFO. The order-in-council has been signed. The responsibility has been moved. Regarding the actual funding — given the fact that we have already transferred the funding in the current fiscal period — as it pertains to Global Affairs Canada, that will occur in the next fiscal period.

**Senator C. Deacon:** Nothing else needs to be done for this to meet the satisfaction of the Great Lakes Fishery Commission as you understand it, other than that will occur for 2025-26?

**Mr. Goodyear:** Absolutely, and we're working on that.

**Senator C. Deacon:** That's wonderful news. Thank you.

I'm still struggling with the funding issue and the discordance of the relationship as a result of that.

I will read Mr. Baker's comments to us:

I served on the commission when DFO withheld funds that had been authorized by your Canadian government. The funds were authorized and approved in a budget by the Canadian government, and they were passed through to DFO, but DFO held funds back for their own projects as

**M. Goodyear :** Le financement pour l'exercice 2024-2025 a été fourni à la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Lorsque nous aborderons l'exercice 2025-2026 dans le cadre du Budget principal des dépenses, nous transférerons la totalité du financement à Affaires mondiales Canada afin qu'il puisse prendre la relève du financement destiné à la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

**La vice-présidente :** Sénateur Deacon, en raison de la grande concision de nos collègues, il nous reste cinq minutes que vous pourriez prendre pour poser une troisième série de questions.

**Le sénateur C. Deacon :** Je vais terminer par la sénatrice Cordy.

Ce que je crois avoir entendu, c'est que le transfert sera terminé, disons, d'ici la fin de l'année civile, à la satisfaction de la Commission des pêcheries des Grands Lacs et de toutes les personnes concernées, tant au ministère des Affaires mondiales qu'au MPO. Croyez-vous qu'il pourrait y avoir quelque chose qui viendrait empêcher ce transfert?

**M. Goodyear :** Je vous remercie de votre question.

Pour l'exercice 2024-2025, le financement destiné à la Commission des pêcheries des Grands Lacs a été fourni par le MPO. L'exercice financier se termine le 31 mars.

C'est à partir du Budget principal des dépenses — c'est-à-dire au cours de la prochaine période financière — que le financement passera de MPO à Affaires mondiales Canada. Le décret a été signé. La responsabilité a été transférée. Pour ce qui est du financement proprement dit — étant donné que nous avons déjà accordé le financement pour le présent exercice —, il commencera à venir d'Affaires mondiales Canada à partir du prochain exercice.

**Le sénateur C. Deacon :** À votre avis, y a-t-il autre chose à faire pour satisfaire la Commission des pêcheries des Grands Lacs, hormis le fait que cela se fera en 2025-2026?

**M. Goodyear :** Absolument, et nous y travaillons.

**Le sénateur C. Deacon :** C'est une excellente nouvelle. Je vous remercie.

J'ai toujours du mal avec les problèmes de financement et avec l'étiollement des relations qui en découle.

Je vais vous lire les observations que M. Baker nous a fait parvenir :

Je siégeais à la commission lorsque le MPO a retenu des fonds qui avaient été autorisés par votre gouvernement. Le gouvernement canadien a autorisé et approuvé les fonds dans le cadre d'un budget, et ces fonds ont été transmis au MPO. Sauf que le MPO les a retenus pour ses propres

opposed to sending them directly to the commission, which was expected and required of them. That had real-world consequences for the budget I had to approve and the changes we had to make to our plans for the next year.

He concluded, "We lost some momentum when those funds were withheld inappropriately."

All I want to say is there is strong discordance between the Canadian government and their Canadian partners of the Great Lakes Fishery Commission and the American partners of the Great Lakes Fishery Commission due to how the relationship was managed.

I'm hearing what you have said: You had the right to withhold funds to pay for the sea lamprey control program, but that approach caused challenges.

I'm going to speak for myself. I'm not confident there is a reason to have DFO in a governance role or a commissioner role in the Great Lakes Fishery Commission, or as a representative, given the fact that there is a 20-year history of discordance in the relationship as it relates to DFO, not in terms of the operational side.

Over and over again, we heard what a great job DFO did in the delivery of services. In managing the relationship, I have to say I have significant concerns about DFO potentially having a guaranteed commissioner seat going forward because of clarity not being brought to how things were being done and that being resolved at a political and commission level.

How do you answer my concern? Do you have anything to say in response? I may be unfair. It's troubling because this is an important relationship between Canada and the U.S., and DFO was a part of the friction in that relationship, not the oil.

**Mr. O'Dea:** I would offer, first, the Minister of Foreign Affairs will make recommendations as to who will be commissioners in the future for the Great Lakes Fishery Commission. I have no doubt she will take the views of this committee, and others, under consideration as she makes those choices.

**Senator C. Deacon:** Thank you, Mr. O'Dea and Mr. Goodyear.

**The Deputy Chair:** I want to take this opportunity to thank both witnesses for taking the time to appear before us today to discuss this complicated and difficult subject. It's late in the evening. I appreciate you taking the time. Thank you very much.

projets au lieu de les envoyer directement à la commission comme il était censé le faire. Cela a eu des conséquences bien concrètes sur le budget que j'ai dû approuver et sur les changements que nous avons dû apporter à nos projets de l'exercice suivant.

Puis, il conclut : « Nous avons perdu notre élan lorsque ces fonds ont été retenus indûment. »

Tout ce que je veux dire, c'est que la façon dont la relation a été gérée a causé beaucoup de frictions entre le gouvernement canadien, les partenaires canadiens de la Commission des pêcheries des Grands Lacs et les partenaires américains de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

J'ai compris ce que vous avez dit, à savoir que vous aviez le droit de retenir des fonds pour financer le programme de lutte contre la lamproie marine, mais cette approche a créé des problèmes.

Je vais parler en mon nom propre. Étant donné les 20 ans de relations difficiles avec le MPO, je ne suis pas convaincu qu'il y ait une raison pour que le MPO joue un rôle de gouvernance ou de commissaire au sein de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, ou pour qu'il y soit représenté, du moins pas sur le plan opérationnel.

À maintes reprises, nous avons entendu parler de l'excellent travail du MPO en matière de prestation de services. En revanche, sur le plan de la gestion des relations, je dois dire que je suis très préoccupé par le fait que le MPO puisse avoir un siège de commissaire garanti à l'avenir, attendu que les choses n'ont pas été clarifiées et qu'elles n'ont pas été résolues sur le plan politique et en ce qui concerne la commission.

Comment répondez-vous à ma réserve à cet égard? Avez-vous quelque chose à répondre? Je suis peut-être injuste. C'est troublant parce qu'il s'agit d'une relation importante entre le Canada et les États-Unis, et que le MPO était un élément de friction dans cette relation, pas le pétrole.

**M. O'Dea :** Tout d'abord, la ministre des Affaires étrangères fera des recommandations quant aux futurs commissaires de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Au moment de choisir, je ne doute pas qu'elle prendra en considération les avis de ce comité et d'autres comités concernés.

**Le sénateur C. Deacon :** Merci, monsieur O'Dea et monsieur Goodyear.

**La vice-présidente :** J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les deux témoins d'avoir pris le temps voulu pour comparaître devant nous aujourd'hui afin de discuter de ce sujet complexe et délicat. Il est tard dans la soirée. Je vous remercie d'avoir pris le temps. Merci beaucoup.

Senators, for our next panel, we will be hearing from the following representatives from Global Affairs Canada: Niall Cronin, Executive Director, United States Transboundary Affairs Division; and Felicia Minotti, Deputy Director, Energy and Environment, United States Transboundary Affairs Division. On behalf of the committee, I thank you for being here today. I understand that Niall Cronin will be providing the opening remarks. Following the presentation, members of the committee will have questions for the witnesses.

I understand you were here to hear all the senators introduce themselves, so we'll forego that part of the process and get right to your opening remarks, Mr. Cronin. Thank you so much.

[*Translation*]

**Niall Cronin, Executive Director, United States Transboundary Affairs Division, Global Affairs Canada:** Good evening. My name is Niall Cronin, and I am the Executive Director of the U.S. Transboundary Affairs Division at Global Affairs Canada, or GAC. I am joined this evening by Felicia Minotti, Deputy Director in the same division.

Before continuing, I would like to acknowledge that I am on the traditional and unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people.

[*English*]

I would also like to note that on June 17 of this year, I was honoured to be appointed as a Canadian commissioner to the Great Lakes Fishery Commission, although this evening, I will address you in my capacity as an executive director from Global Affairs Canada.

[*Translation*]

In my role at Global Affairs, I manage a team that provides analysis and advice to GAC senior officials, as well as to other federal departments, on border, energy, water and environment issues affecting Canada's bilateral relations with the United States.

[*English*]

This includes subjects such as climate change, fossil fuels, water quality and quantity issues, and fisheries, as well as Canada's engagement with the International Joint Commission — the commission responsible for the water quality and water levels and flows across the Canada-U.S. boundary, as well as providing advice to the two federal governments on transboundary water questions.

Sénateurs, pour notre prochain groupe d'experts, nous entendrons, pour Affaires mondiales Canada, Niall Cronin, directeur exécutif, Division des relations transfrontalières avec les États-Unis, et Felicia Minotti, directrice adjointe, Énergie et environnement, Direction des relations transfrontalières avec les États-Unis. Au nom du comité, je vous remercie de votre présence. Je crois savoir que c'est M. Cronin qui se chargera de la déclaration liminaire. Une fois la présentation terminée, nos membres auront des questions à vous poser.

Je crois que vous étiez ici lorsque les sénateurs se sont présentés. Nous allons donc renoncer à cette partie du processus et passer directement à votre déclaration liminaire, monsieur Cronin. Merci beaucoup.

[*Français*]

**Niall Cronin, directeur exécutif, Direction des relations transfrontalières avec les États-Unis, Affaires mondiales Canada :** Bonsoir. Je m'appelle Niall Cronin et je suis directeur exécutif de la Direction des affaires transfrontalières avec les États-Unis, Affaires mondiales Canada. Je suis ici ce soir avec Felicia Minotti, directrice adjointe de cette même direction.

Avant de poursuivre, j'aimerais préciser que je me trouve sur le territoire traditionnel et non cédé du peuple algonquin anishinabe.

[*Traduction*]

J'aimerais également souligner que le 17 juin dernier, j'ai eu l'honneur d'être nommé commissaire canadien à la Commission des pêcheries des Grands Lacs, bien que ce soir, je m'adresserai à vous en ma qualité de directeur exécutif à Affaires mondiales Canada.

[*Français*]

Dans le cadre de mes fonctions au ministère des Affaires mondiales, je dirige une équipe qui fournit des analyses et des conseils aux hauts fonctionnaires du ministère et à d'autres ministères fédéraux sur les questions relatives aux frontières, à l'énergie, à l'eau et à l'environnement qui affectent les relations bilatérales entre le Canada et les États-Unis.

[*Traduction*]

Notre direction est chargée de la gestion des eaux transfrontalières, ce qui inclut des sujets tels que les changements climatiques, les combustibles fossiles, les questions relatives à la qualité de l'eau, aux niveaux d'eau et aux pêches, ainsi que l'engagement du Canada auprès de la Commission mixte internationale, ou CMI. La CMI est l'organisme qui s'occupe des enjeux relatifs à la qualité de l'eau, aux niveaux d'eau et aux débits d'eau à la frontière canado-américaine, et qui conseille les deux gouvernements fédéraux sur toute question concernant les eaux transfrontalières.

Our division also provides advocacy support to Canada's diplomatic network in the U.S. on energy and environmental issues in order to ensure that a wide range of U.S. interlocutors understand the importance of these shared interests.

Our work has included tracking the activities of the Great Lakes Fishery Commission. We are in regular contact with the Great Lakes Fishery Commission secretariat, colleagues at DFO and U.S. counterparts, both directly and through Canada's mission network in the United States.

We are aware that a number of stakeholders and parliamentarians have called for the transfer of ministerial responsibility for the Great Lakes Fishery Commission from Fisheries and Oceans Canada to Global Affairs Canada. We note that the Government of Canada recently agreed with the recommendation from the House of Commons Standing Committee on Foreign Affairs and International Development that this transfer should occur. We are pleased to report that this transfer was made official via an order-in-council dated October 18, 2024.

I want to assure you that my team and other colleagues at Global Affairs Canada are working closely with the Great Lakes Fishery Commission secretariat, DFO and Privy Council Office staff to ensure a speedy and smooth transition.

The Government of Canada remains committed to preserving our freshwater resources and protecting the Great Lakes from invasive species. The government recognizes that the Great Lakes Fishery Commission's ongoing efforts are vital to controlling sea lamprey, conducting scientific research and maintaining cooperation among Canadian and American fishery management agencies across the Great Lakes Basin.

[*Translation*]

Canada's relationship with the United States is of primordial importance. Bilateral institutions, like the Great Lakes Fishery Commission, are valuable mechanisms that enable our two countries to work together on important issues.

I want to close by thanking you, Madam Deputy Chair, for this committee's ongoing work with respect to the Great Lakes Fishery Commission.

Notre direction apporte également son soutien au réseau diplomatique du Canada aux États-Unis en matière d'énergie et d'environnement, et s'efforce en cela de faire en sorte qu'un large éventail d'interlocuteurs américains comprennent l'importance de ces intérêts communs.

Nous avons notamment suivi les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Nous traitons sur une base régulière avec le secrétariat de cet organisme, avec nos collègues du ministère des Pêches et des Océans, ou MPO, ainsi qu'avec nos homologues américains. Ces contacts se font à la fois directement et par l'intermédiaire du réseau de missions du Canada aux États-Unis.

Nous savons qu'un certain nombre d'intervenants et de parlementaires ont demandé que la responsabilité ministérielle de la Commission des pêcheries des Grands Lacs soit transférée de Pêches et Océans Canada à Affaires mondiales Canada. Nous notons que le gouvernement du Canada a récemment accepté la recommandation du Comité permanent des affaires étrangères et du développement international de la Chambre des communes en faveur de ce transfert. Nous sommes heureux de vous annoncer que ce transfert a été officialisé par un décret daté du 18 octobre 2024.

Je tiens à vous assurer que mon équipe et d'autres collègues d'Affaires mondiales Canada travaillent en étroite collaboration avec le secrétariat de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, le MPO et le personnel du Bureau du Conseil privé afin d'assurer que la transition se fasse rapidement et sans accroc.

Le gouvernement du Canada reste résolu à préserver nos ressources en eau douce et à protéger les Grands Lacs contre les espèces envahissantes. Le gouvernement reconnaît que les efforts continus de la Commission des pêcheries des Grands Lacs sont essentiels pour contrôler la lamproie marine, mener des recherches scientifiques et maintenir la coopération entre les organismes de gestion des pêches canadiens et américains dans l'ensemble du bassin des Grands Lacs.

[*Français*]

Les relations entre le Canada et les États-Unis sont d'une importance primordiale. Les institutions bilatérales, comme la Commission des pêches des Grands Lacs, sont des mécanismes précieux qui permettent à nos deux pays de travailler ensemble sur des questions importantes.

Je voudrais terminer en vous remerciant, madame la vice-présidente, pour le travail continu de ce comité en ce qui concerne la Commission des pêches des Grands Lacs.

[English]

Thank you for helping to further raise the profile of this very important binational commission. With that, Ms. Minotti and I look forward to answering your questions.

**The Deputy Chair:** Thank you very much.

**Senator C. Deacon:** Thanks for being with us. I understand from your opening comments that you cherish this organization and its importance, and that's great to hear.

Now that it's in your hands, could you speak to the best practices and the values, and how you see guiding your work now as the overseer in the federal government of this relationship and the funding to make this relationship a fruitful and productive one?

**Mr. Cronin:** Thank you for the question. One thing we certainly take very seriously is Canada's responsibilities under the convention regarding the Great Lakes fishery and the commitment that both Canada and the United States have made to each other.

The other thing that we note is the dedication and commitment of the people who work both on the commission and for the commission, but also in implementing the commission's activities. What we're also quite seized with is ensuring that there is transparency in reporting out the financial commitment from Canada and continuing to ensure that financial obligation is met.

**Senator C. Deacon:** We've spent a lot of time in the last hour and over the course of this study focused on the discordance between two friends over how this relationship is managed.

With the authorities you've now been provided, do you feel that you have the ability to manage that relationship in a way where we won't see that sort of discordance continue, which has presented challenges in our relationship in the past? Do you see anything that would prevent you from managing that effectively going forward?

**Mr. Cronin:** Again, thank you for the question. I'm quite confident in saying "no." I think we have the resources, tools and skills to help manage the relationship. I do want to give credit to colleagues from the Department of Fisheries and Oceans, a couple of whom were speaking just before us. I know there's been a lot of effort by DFO staff and senior leadership at the department, as well as within the Great Lakes Fishery Commission secretariat and amongst the commissioners, to help put that relationship back on track. I think this committee has

[Traduction]

Je vous remercie de contribuer à mettre en valeur cette très importante commission binationale. Cela ayant été dit, sachez que Mme Minotti et moi avons bien hâte de répondre à vos questions.

**La vice-présidente :** Merci beaucoup.

**Le sénateur C. Deacon :** Merci d'être avec nous. En écoutant votre déclaration liminaire, j'ai cru comprendre que vous chérissiez cet organisme et que vous en reconnaissiez l'importance. C'est très agréable de vous l'entendre dire.

Maintenant que cela est entre vos mains, pourriez-vous nous parler des meilleures pratiques et des valeurs, et de la façon dont vous envisagez d'orienter votre travail en tant que superviseur, au sein du gouvernement fédéral, de cette relation et du financement nécessaire pour que cette relation soit fructueuse et productive?

**M. Cronin :** Merci de votre question. Une chose que nous prenons assurément très au sérieux, ce sont les responsabilités du Canada dans le cadre de la convention sur la pêche dans les Grands Lacs et l'engagement que le Canada et les États-Unis ont pris l'un envers l'autre.

L'autre chose que nous notons, c'est le dévouement et l'engagement des personnes qui travaillent à la fois au sein de la commission et pour la commission, mais aussi à la mise en œuvre des activités de cette dernière. Ce qui nous tient également à cœur, c'est de veiller à ce qu'il y ait de la transparence dans les rapports sur l'engagement financier du Canada et de continuer à veiller à ce que cette obligation financière soit respectée.

**Le sénateur C. Deacon :** Nous avons passé beaucoup de temps au cours de la dernière heure et de cette étude à mettre l'accent sur les points de vue divergents de deux amis quant à la manière de gérer cette relation.

Avec les pouvoirs qui vous ont été conférés, pensez-vous avoir la capacité de gérer cette relation de manière à ce que ces divergences prennent fin, attendu qu'elles ont nui à notre relation par le passé? Voyez-vous quelque chose qui vous empêcherait de gérer cela efficacement à l'avenir?

**M. Cronin :** Je vous remercie à nouveau pour votre question. Je réponds « non » en toute confiance. Je pense que nous disposons des ressources, des outils et des compétences nécessaires pour gérer cette relation. Je tiens à féliciter mes collègues du ministère des Pêches et des Océans, dont certains ont pris la parole juste avant nous. Je sais que le personnel et la haute direction du MPO, ainsi que le secrétariat de la Commission des pêcheries des Grands Lacs et les commissaires ont fait de grands efforts pour remettre cette relation sur les

rightly pointed out that there were issues in the past, and there's recognition that something needed to change. Efforts were under way at DFO to right the relationship, and that has put things on a better track.

I think at Global Affairs Canada, we're coming into this situation and taking on this new role in a much more positive place than we've ever been.

**Senator C. Deacon:** That's great to hear. One tiny element is — I'm pushing my luck, chair — we hear great things about the operational service delivery from DFO. That's been a universal comment. You don't see anything getting in the way of that with this change going forward?

**Mr. Cronin:** No.

**Senator C. Deacon:** Thank you very much.

**Senator Cordy:** Thank you both very much. It's nice to have Global Affairs Canada in front of us, undertaking what is somewhat new for you, although I know that you do a lot of international work overall. We have to recognize that the Great Lakes are indeed an international body of water.

Mr. Cronin, when Dr. Marc Gaden, the commission's executive secretary, was before us a few weeks ago, he said that Global Affairs has initiated informal discussions to begin the process to move the portfolio to Global Affairs. He was encouraged by the level of interest at Global Affairs and that you seemed intent on trying to make it a smooth transition. This committee is very pleased — I'll just speak for myself. I'm very pleased to see that it is moving to Global Affairs.

Can you tell us how you see the process moving forward to ensure that the committee and the commission will be fully at the table to provide input on all of the decisions? And how smooth of a transition is it going to be?

**Mr. Cronin:** Thank you for the question. I think the passage of the order-in-council is a very important first step. I was very pleased to see that happen last week.

As I said, we're in regular conversation with the Great Lakes Fishery Commission secretariat staff. We've connected them to officials at Global Affairs who are responsible for budgeting and financial management so that those relationships are being strengthened and built up.

rails. Je pense que le comité a souligné à juste titre qu'il y avait eu des problèmes et qu'il fallait reconnaître le besoin d'apporter des changements. Des mesures ont été prises au MPO pour rétablir les relations, ce qui a permis d'améliorer la situation.

Je pense qu'à Affaires mondiales Canada, nous abordons cette situation et assumons ce nouveau rôle dans une perspective beaucoup plus positive qu'elle ne l'a jamais été.

**Le sénateur C. Deacon :** C'est très agréable à entendre. Il y a un petit élément — je tente le coup, monsieur le président — que je tiens cependant à soulever. Nous entendons des commentaires élogieux sur la prestation des services opérationnels du MPO. C'est une observation qui fait l'unanimité. Croyez-vous que ce changement puisse y faire obstacle?

**M. Cronin :** Non, je ne le crois pas.

**Le sénateur C. Deacon :** Merci beaucoup.

**La sénatrice Cordy :** Merci beaucoup à vous deux. C'est un plaisir d'avoir devant nous Affaires mondiales Canada, alors que le ministère s'apprête à faire quelque chose de relativement nouveau pour lui, même si nous savons que, dans l'ensemble, il ne chôme pas en ce qui concerne les affaires internationales. Force est de reconnaître que les Grands Lacs sont effectivement une masse d'eau internationale.

Monsieur Cronin, lorsque M. Marc Gaden, le secrétaire exécutif de la commission, s'est présenté devant nous il y a quelques semaines, il a déclaré qu'Affaires mondiales Canada avait entamé des pourparlers officieux afin de lancer le processus qui présidera au transfert de ce portefeuille à votre ministère. M. Gaden s'est dit encouragé par l'intérêt manifesté par Affaires mondiales Canada et par le fait que le ministère semblait vouloir faire en sorte que la transition se fasse en douceur. Le comité est très satisfait — je me contenterai de parler pour moi. Je suis très heureuse de voir cette responsabilité passer aux mains d'Affaires mondiales Canada.

Pouvez-vous nous dire comment vous envisagez le processus afin de garantir que le comité et la commission seront pleinement présents à la table pour apporter leur contribution à toutes les décisions? Aussi, pouvez-vous nous dire dans quelle mesure la transition se fera en douceur?

**M. Cronin :** Je vous remercie de la question. Je pense que l'adoption du décret est une première étape très importante. J'ai été très heureux de voir cela se concrétiser la semaine dernière.

Comme je l'ai dit, nous discutons régulièrement avec les membres du personnel du secrétariat de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Nous les avons mis en contact avec des fonctionnaires d'Affaires mondiales Canada qui s'occupent de la budgétisation et de la gestion financière afin que ces relations soient renforcées.

I think we're building up our knowledge of the budgeting process from the Great Lakes Fishery Commission side. I think colleagues from the Department of Fisheries and Oceans spoke about the various committees of the Great Lakes Fishery Commission developing plans. Then a budget is submitted to the commissioners for approval, which is then submitted to the countries, and then the funding flows from that. I think we're getting things set up to make sure that we can meet both the funding commitments and also the time commitments so that the funding flows in a timely fashion. That would be important.

**Senator Cordy:** Thank you. How do you see your role now that you will be the newest member of the Great Lakes Fishery Commission? Being a Global Affairs employee of the Government of Canada while serving on the commission, how do you see that working?

**Mr. Cronin:** It's a good question. First, there are two distinct roles, but I think I'm fortunate with the position I am in within Global Affairs as a director of the United States Transboundary Affairs Division because it does give me some insight into how our department works with other binational commissions. I'm very fortunate to have talented and experienced people on the team, like Ms. Minotti, whom I can rely on for advice.

I think what I can bring is an understanding of the Canada-U.S. relationship and the importance of Canada meeting our commitments. I took the appointment with a good deal of humility, and it's a real honour. It is sort of about seeing how I can help advance the commission's work, raise its profile and continue to tell the really positive story and contribution that it makes to the most important relationship that Canada has with any other country in the world.

**Senator Cordy:** Keep all of those commissioners from both countries speaking to one another, right? I'd like to say that's a joke, but it has happened, unfortunately. Thank you for that.

Ms. Minotti, could you describe your relationship with your counterparts in the U.S. Department of State in terms of development and implementation of the policies to protect and improve the Great Lakes?

**Felicia Minotti, Deputy Director, Energy and Environment, United States Transboundary Affairs Division, Global Affairs Canada:** I have a very good relationship with my counterparts at the U.S. Department of State. As Mr. Cronin noted, we cover a wide range of issues, so I work with a couple different parts of the State Department. The Canada desk is where we work on a lot of transboundary water issues, and the

À mon avis, nous approfondissons nos connaissances sur le processus budgétaire de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Je crois que nos collègues du ministère des Pêches et des Océans ont expliqué que des plans sont élaborés par les divers comités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Par la suite, un budget est soumis aux commissaires pour approbation, puis présenté aux pays, et les fonds sont ensuite débloqués en conséquence. Je pense que nous mettons les choses en place pour nous assurer que nous pouvons respecter à la fois les engagements financiers et les délais afin que les fonds soient versés en temps voulu. C'est là un aspect important.

**La sénatrice Cordy :** Je vous remercie. Comment voyez-vous votre rôle maintenant que vous êtes un tout nouveau membre de la Commission des pêcheries des Grands Lacs? En étant à la fois employé d'Affaires mondiales Canada et membre de la commission, comment envisagez-vous de remplir ces deux rôles?

**M. Cronin :** C'est une bonne question. Tout d'abord, il s'agit de deux rôles distincts, mais je peux m'estimer heureux d'occuper mon poste actuel au sein d'Affaires mondiales Canada en tant que directeur de la Direction des relations transfrontalières avec les États-Unis, car cela me donne un aperçu de la façon dont notre ministère travaille avec d'autres commissions binationales. J'ai beaucoup de chance d'avoir, dans mon équipe, des personnes talentueuses et expérimentées, comme Mme Minotti, sur qui je peux compter pour obtenir des conseils.

Je crois que je peux ainsi mettre à profit ma connaissance de la relation entre le Canada et les États-Unis et de l'importance pour le Canada de respecter ses engagements. J'ai accepté cette nomination avec beaucoup d'humilité, et c'est un véritable honneur. Il s'agit en quelque sorte de voir comment je peux aider à faire avancer les travaux de la commission, à accroître sa visibilité et à continuer de faire connaître les avantages et la contribution tout à fait positive qu'elle apporte à la relation la plus importante que le Canada entretient avec tout autre pays du monde.

**La sénatrice Cordy :** Il faut faire en sorte que les commissaires des deux pays continuent de se parler, n'est-ce pas? J'aimerais pouvoir dire que je plaisante, mais c'est la réalité, malheureusement. Je vous remercie de votre réponse.

Madame Minotti, pourriez-vous décrire votre relation avec vos homologues du département d'État américain en ce qui concerne l'élaboration et la mise en œuvre des politiques visant à protéger et à améliorer les Grands Lacs?

**Felicia Minotti, directrice adjointe, Énergie et environnement, Direction des relations transfrontalières avec les États-Unis, Affaires mondiales Canada :** J'entretiens de très bonnes relations avec mes homologues du département d'État américain. Comme l'a fait remarquer M. Cronin, nous nous occupons d'une vaste gamme de questions, et je travaille donc avec deux sections différentes du département d'État. C'est

Great Lakes Fishery Commission falls under a separate portfolio within the U.S. Department of State.

What I regularly do is engage in conversations with them. During some of the more tense periods of the relationship within the commission, my counterpart at the State Department and I spoke on a monthly basis just to check in and share concerns regarding where we were at on issues and conversations that were happening. As Mr. Cronin noted, it is a really important part of our work and what we do in building relationships and trust while being open and sharing concerns, which the U.S. had done and which we made sure we addressed and worked very closely on with our colleagues at DFO to share and address concerns.

**Senator Cordy:** Thank you. I know that many witnesses whom we've had before the committee have spoken about the relationships that have been built. They also spoke about fostering multi-jurisdictional and cross-border collaboration. I think you spoke about that in your comments. What makes the Great Lakes Fishery Commission work? It is cross-border and multi-jurisdictional, and all of those things.

**Ms. Minotti:** My opinion on that is it's really about the dialogue. I work on Canada-U.S. water issues across the entire boundary — between all the provinces and the states. Building relationships is really key to the success in managing any issues of concern. It's about having that relationship established with individuals, so if there is a problem, you can call them up, or when you're at a meeting, you can chat for a few minutes on the side. I think that's what has happened between us and the Great Lakes Fishery Commission over time and with our U.S. counterparts. It's been the same thing: the ability to have that dialogue when there are challenges and concerns. Maybe we're not always agreeing, but we're committed to finding a way forward and working through to the best of everybody's interests.

**Senator Cordy:** Thank you.

[Translation]

**Senator Aucoin:** Thank you for your comments. I have a few questions. Will there be personnel changes in implementing the transition? Will any Fisheries and Oceans Canada positions be transferred to Global Affairs Canada? Has that been discussed? Will it happen, and for how many positions? You've been appointed commissioner, but I imagine there is support staff?

au bureau du Canada que nous travaillons sur de nombreuses questions liées aux eaux transfrontalières, et la Commission des pêcheries des Grands Lacs relève d'un portefeuille distinct au sein du département d'État américain.

Je m'entretiens régulièrement avec eux. Pendant certaines des périodes les plus tendues des relations au sein de la commission, mon homologue du département d'État et moi-même communiquons tous les mois, simplement pour faire le point sur la situation et exprimer mutuellement nos préoccupations concernant les enjeux et les pourparlers en cours. Comme l'a souligné M. Cronin, il s'agit d'un aspect très important de notre travail et des efforts que nous déployons pour tisser des liens et créer un climat de confiance, tout en faisant preuve d'ouverture et en parlant de nos inquiétudes, à l'instar des États-Unis, et nous nous sommes assurés de régler les questions et de travailler en étroite collaboration avec nos collègues du ministère des Pêches et des Océans pour faire part de nos préoccupations et y donner suite.

**La sénatrice Cordy :** Je vous remercie. Je sais que de nombreux témoins qui ont comparu devant notre comité ont parlé des relations qui ont été établies. Ils ont également évoqué la nécessité de favoriser une collaboration intergouvernementale et transfrontalière. Je crois que vous en avez aussi parlé dans vos observations. Qu'est-ce qui fait fonctionner la Commission des pêcheries des Grands Lacs? C'est un organisme transfrontalier et intergouvernemental, entre autres.

**Mme Minotti :** À mon avis, tout repose sur le dialogue. Je m'occupe des questions relatives à l'eau entre le Canada et les États-Unis tout au long de la frontière — entre toutes les provinces et les États. L'établissement de relations est vraiment essentiel à la réussite de la gestion de tout enjeu. Il s'agit de tisser des liens avec les gens, de sorte qu'en cas de problème, on puisse faire appel à eux ou, dans le cadre d'une réunion, on puisse s'entretenir quelques minutes en aparté. Je pense que c'est ainsi que nous avons travaillé avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs au fil du temps, ainsi qu'avec nos homologues américains. L'objectif reste le même : il faut pouvoir nouer un dialogue en cas de difficultés et de préoccupations. Nous ne sommes peut-être pas toujours d'accord, mais nous sommes déterminés à trouver une solution et à travailler dans l'intérêt de tous.

**La sénatrice Cordy :** Je vous remercie.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** Merci beaucoup pour vos commentaires. J'ai quelques questions. Cela veut-il dire qu'il y aura des changements de personnel en ce qui concerne l'implantation? Par exemple, y a-t-il des postes à Pêches et Océans Canada qui seront transférés à Affaires mondiales Canada? Cela a-t-il été discuté? Y en a-t-il? Combien? Vous avez été nommé commissaire, mais j'imagine qu'il y a du personnel de soutien?

[English]

**Mr. Cronin:** Thank you for the question. I think that is a separate discussion between Global Affairs and DFO. Regarding what was discussed before, the \$19.6 million annual contribution that was part of DFO's budget will come to Global Affairs, but there will not be a transfer of personnel from DFO to Global Affairs.

We're having a separate discussion between the two departments because, to Ms. Minotti's earlier point, it takes people to build those relationships, to travel to meetings and to talk to one another. There will be a need for resources on our side to manage that, but that's separate from the amount that's being allocated in the budget for the activities of the Great Lakes Fishery Commission.

[Translation]

**Senator Aucoin:** I'm very aware of that. I want to know whether there will be future conflicts on the matter. No one has brought up the very important question of who will manage the programs and who will work in the background. I don't want it to create problems, as has happened in the relationship. Could you tell us a bit more? I gather things won't happen overnight.

[English]

**Mr. Cronin:** Thank you for the question. I think it is an important point that you ended on: This is a transition. That's why we're having the discussions that we're having with the Department of Fisheries and Oceans.

What will be important for us — going back to my earlier point about transparency — is that it is clear how Global Affairs will operate with respect to the Department of Fisheries and Oceans and how we will operate with respect to the Great Lakes Fishery Commission. It's important that all involved are aware of that, understand and agree. With the discussions and the relationship building, that's what we're driving at: to reach a place where it's clear how the relationships will work, how the funding will flow and how Canada will continue to meet its obligations under the Convention on Great Lakes Fisheries.

[Translation]

**Senator Aucoin:** Ms. Minotti, I'd like to ask about environmental or energy conflicts on the Canadian side, especially as they relate to daily drinking water needs in the Great Lakes area. How do you deal with those kinds of problems, which could affect U.S.-based sources or vice versa?

[Traduction]

**M. Cronin :** Je vous remercie de la question. Je pense qu'il s'agit d'une discussion distincte entre Affaires mondiales Canada et le ministère des Pêches et des Océans. Pour revenir à ce qui a été dit tout à l'heure, la contribution annuelle de 19,6 millions de dollars qui faisait partie du budget du ministère des Pêches et des Océans sera versée à Affaires mondiales Canada, mais aucun effectif du ministère des Pêches et des Océans ne sera transféré à Affaires mondiales Canada.

Nous avons une discussion distincte entre les deux ministères parce que, pour revenir au point soulevé plus tôt par Mme Minotti, il faut des gens pour établir ces relations, assister aux réunions et se parler. Nous aurons besoin de ressources de notre côté pour gérer le tout, mais cela n'a rien à voir avec le montant qui est prévu dans le budget pour les activités de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** J'en suis très conscient. Je veux savoir s'il y aura des conflits à l'avenir à ce sujet. Personne n'en a parlé et la question est très importante, puisqu'il s'agit de savoir qui seront les personnes qui géreront ces programmes et qui va travailler en arrière-plan. Je ne voudrais pas que cela pose des problèmes, comme cela a été le cas dans les relations. Pourriez-vous nous en dire un peu plus? J'imagine que les choses ne se feront pas du jour au lendemain.

[Traduction]

**M. Cronin :** Je vous remercie de la question. Je pense que votre dernier point est important : il s'agit d'une transition. C'est pourquoi nous avons ces discussions avec le ministère des Pêches et des Océans.

Ce qui sera important pour nous — et cela rejoint ce que je disais tout à l'heure à propos de la transparence —, c'est de savoir clairement comment Affaires mondiales Canada collaborera avec le ministère des Pêches et des Océans et comment nous travaillerons avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs. Il est important que toutes les parties concernées le sachent, le comprennent et l'acceptent. C'est ce que nous visons grâce aux discussions et à l'établissement de relations pour bien comprendre comment les relations fonctionneront, comment le financement sera versé et comment le Canada continuera à respecter ses obligations en vertu de la Convention sur les pêcheries des Grands Lacs.

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** Madame Minotti, dans le cas de conflits du côté canadien par rapport à l'environnement ou à l'énergie, mais surtout par rapport aux besoins quotidiens en eau potable autour des Grands Lacs, par exemple, comment fait-on pour régler ces problèmes qui pourraient affecter des sources

What we do affects drinking water sources in the U.S. You spoke earlier of lines of communication. Can you tell us about a situation that happened in the past? Can you tell us how you resolve a given situation?

**Ms. Minotti:** Thank you for the question.

[English]

When it comes to the Great Lakes and water quality, we have the Great Lakes Water Quality Agreement. Canada and the U.S. are the signatories, and the implementation of the agreement is done by what was Environment and Climate Change Canada — part of it is now under the Canada Water Agency. They are responsible for working with our U.S. counterparts at the United States Environmental Protection Agency to implement the elements of that agreement to protect our drinking water. I think “swimmable, drinkable, fishable” is the phrase, and that’s the goal. We work very closely together on that.

That being said, in implementing that, I do go and observe the meetings. They meet twice a year. It’s called the Great Lakes Executive Committee meeting, which is another great example of bringing the cross-border cooperation to update about the work being done on both sides of the border in order to address these concerns under a number of annexes. If there are issues, it’s a forum to work things out. There are also opportunities for observers to bring other issues of concern to attention, but it may not always be necessarily worked out in that forum specifically. There are some issues raised where there’s concern over potential impacts to the Great Lakes, but sometimes it comes to us afterwards for us to look at and engage with our counterparts.

The interesting part of working in our division is there’s a long-standing history of a lot of these issues of concern. We don’t always agree, and a lot of times, it’s about managing some of the conflicts. Some issues we’re able to work through, and some we’re not, but the point is we’re able to find a way to compromise, work together and acknowledge concerns.

It’s hard to think of one example because there are many, but where the Great Lakes are concerned, particularly with respect to drinking water, under the Great Lakes Water Quality Agreement — which has been updated to keep up with the changing times as well — it is a great example of our cooperation to work through issues of concern there.

venant des États-Unis, ou vice versa? Nos activités affectent les sources d’eau potable aux États-Unis. Vous avez parlé plus tôt de lignes de communication. Pouvez-vous nous parler d’une situation qui s’est produite? Pourriez-vous nous dire comment l’on résout une situation en particulier?

**Mme Minotti :** Merci pour la question.

[Traduction]

En ce qui concerne les Grands Lacs et la qualité de l’eau, nous avons l’Accord relatif à la qualité de l’eau dans les Grands Lacs. Le Canada et les États-Unis en sont les signataires, et la mise en œuvre de l’accord est assurée par un groupe qui, dans le passé, relevait du ministère de l’Environnement et du Changement climatique et dont une partie relève maintenant de l’Agence canadienne de l’eau. Ses membres sont chargés de travailler avec nos homologues américains à l’Agence de protection de l’environnement des États-Unis afin de mettre en œuvre les éléments de cet accord en vue de protéger notre eau potable. Je crois que l’expression « eau propre à la consommation, à la pêche et à la baignade » est l’objectif à atteindre, et nous travaillons en étroite collaboration en ce sens.

Cela dit, pour mettre en œuvre ces éléments, je me rends aux réunions et j’y assiste. Ces réunions ont lieu deux fois par an, et elles sont appelées les réunions du Comité exécutif des Grands Lacs. Elles sont un autre excellent exemple de coopération transfrontalière qui permet de faire le point sur le travail effectué des deux côtés de la frontière et d’utiliser un certain nombre d’annexes pour répondre à ces préoccupations. Ces réunions offrent une tribune pour résoudre les problèmes, dans l’éventualité où ils se produiraient. Les observateurs ont également l’occasion d’attirer l’attention sur d’autres enjeux préoccupants, mais ces enjeux ne sont pas nécessairement cernés dans le cadre de ces réunions. Certaines des questions soulevées concernent les éventuelles répercussions sur les Grands Lacs, mais elles nous parviennent parfois par la suite pour que nous puissions les examiner et en discuter avec nos homologues.

La raison pour laquelle il est intéressant de travailler au sein de notre division, c’est qu’un grand nombre de ces enjeux préoccupants y sont gérés de longue date. Nous ne sommes pas toujours d’accord et, bien souvent, notre travail consiste à gérer certains des conflits qui surgissent. Nous parvenons à résoudre certains problèmes, d’autres non, mais l’essentiel, c’est que nous parvenons à trouver un compromis, à travailler ensemble et à reconnaître les préoccupations exprimées.

Il est difficile de citer un exemple, car il y en a un grand nombre, mais en ce qui concerne les Grands Lacs et, en particulier, l’eau potable, l’Accord relatif à la qualité de l’eau dans les Grands Lacs — qui a été actualisé pour faire en sorte qu’il tienne compte de l’évolution de la situation — est un excellent exemple de la coopération dont nous faisons preuve pour résoudre les problèmes qui se posent dans cette région.

[Translation]

**Senator Aucoin:** I have a small point to raise on the subject. Do you expect problems to arise because responsibility for the funding has been transferred to Global Affairs? Do you think that decision could cause conflicts or problems?

**Ms. Minotti:** No, I don't see any problem on my side.

**Senator Aucoin:** Thank you.

[English]

**The Deputy Chair:** I have a question before we wrap up. Congratulations, Mr. Cronin, on being made commissioner. I understand you're here in your capacity with Global Affairs, but I could tell from the pride in your voice that you're excited about your new job. I wanted to acknowledge that.

I also want to acknowledge this: If you look at the portfolios that you both manage on transboundary affairs with the United States, you wonder why we didn't think of this before and why we didn't do this before because it seems like such a great fit with the way that you obviously see your responsibilities.

We had witnesses here earlier; it was two commissioners from the commission who talked about how excited they were about this transition. When we asked them when they wanted it to happen — this was last month — they said ASAP, and, of course, the order-in-council is done. The transition, as you say, is a work-in-progress but, again, "ASAP" being the watchword.

We had people suggest that perhaps a helpful suggestion or a helpful recommendation from our committee might be that a Privy Council Office coordinator could be appointed to help guide or deal with the detail in this kind of difficult and complex transition. As you say, relationships are everything.

I wanted to get your comments — both of you, Mr. Cronin and Ms. Minotti — on if you think it would be helpful or whether that is, at this point in time, something that would not necessarily be a hindrance but also not necessary, perhaps.

**Mr. Cronin:** Thank you for the question. It's a good one and maybe one that we could take on advisement because the process does seem to be working in terms of the order-in-council being passed relatively quickly, as these things go. The conversations

[Français]

**Le sénateur Aucoin :** J'aurais un petit point à soulever à ce sujet. Prévoyez-vous qu'il y aura des problèmes en raison du fait que la responsabilité des fonds a été transférée aux Affaires mondiales? Pourrait-il survenir des conflits ou des problèmes à cause de cette décision, à votre avis?

**Mme Minotti :** Non, je ne vois aucun problème de mon côté.

**Le sénateur Aucoin :** Merci.

[Traduction]

**La vice-présidente :** J'ai une question à poser avant que nous mettions fin à la séance. Monsieur Cronin, je vous félicite de votre nomination au poste de commissaire canadien. Je comprends que vous êtes ici en votre qualité de membre d'Affaires mondiales, mais compte tenu de la fierté qui transparaît dans votre voix, je vois que vous êtes enthousiaste à la perspective de votre nouveau rôle, et je tenais à le souligner.

Je tiens également à souligner ce qui suit : si nous examinons les portefeuilles que vous gérez tous les deux relativement aux relations transfrontalières avec les États-Unis, nous nous demandons pourquoi nous n'y avons pas pensé plus tôt et pourquoi nous ne l'avons pas fait plus tôt, parce que cela semble correspondre parfaitement à la façon dont vous envisagez vos responsabilités.

Nous avons reçu des témoins précédemment; il s'agissait de deux commissaires de la Commission des pêcheries des Grands Lacs qui ont mentionné à quel point ils étaient enthousiastes à l'idée de cette transition. Lorsque nous leur avons demandé quand ils souhaitaient qu'elle ait lieu — nous les avons interrogés le mois dernier —, ils ont répondu « le plus rapidement possible » et, bien entendu, le décret a été pris. Comme vous l'avez déclaré, la transition est en cours, mais je précise encore une fois que le mot d'ordre est « le plus rapidement possible ».

Certains ont semblé indiquer que l'une des suggestions ou des recommandations qu'il serait utile que notre comité formule consisterait à nommer un coordinateur du Bureau du Conseil privé pour aider à orienter ou à régler les détails qui accompagnent ce type de transition difficile et complexe. Comme vous l'avez dit, il est essentiel d'entretenir des relations.

Monsieur Cronin, madame Minotti, je tenais à recueillir des commentaires auprès de vous deux pour savoir si vous pensez que cette nomination serait utile ou si vous estimez qu'à ce stade, cette mesure n'est peut-être pas nécessaire, même si elle ne créerait pas nécessairement un obstacle.

**M. Cronin :** Je vous remercie de votre question. C'est une bonne question, que nous pourrions peut-être prendre en considération, car le processus semble fonctionner en ce qui concerne l'adoption relativement rapide du décret, comme c'est

are going well between ourselves and the Department of Fisheries and Oceans and with the Great Lakes Fishery Commission secretariat. I think we're always keeping colleagues at the Privy Council Office informed of how those things are going.

If there were ever a block, then I think it could be an idea to revisit. At the moment, it seems like things are going in the direction that we want them to go. The tone is very positive; I'm encouraged by that.

**Ms. Minotti:** I would agree with everything Mr. Cronin said. Again, I think it comes back to a lot of things we've already talked about: the importance of transparency and communication and the dialogue. As Mr. Cronin mentioned, the Privy Council Office is being kept in the loop; I'm sure if they're concerned, they'll let us know as well. I think the key is it's a positive momentum. Everybody seems pleased right now with how it's going.

To Senator Aucoin's point, there will likely be bumps in the road, but I think there's a recognition of that, and people are ready to work together and work through it. I think everybody is approaching it with the right frame of mind.

**The Deputy Chair:** What I'm hearing you say is, at this point, you don't sense needing a champion from the Privy Council to carry this forward necessarily?

**Ms. Minotti:** I kind of feel like we have one, to be honest, because we're working so closely with them.

**The Deputy Chair:** Thanks for the clarification. I appreciate it.

Anyone else have a question?

**Mr. Cronin:** If I could — and I don't want to take more time — I want to extend a big thank you to the committee for having us here today and giving us a chance to talk.

I have one thing to recommend, and I'll put my hat on as commissioner. On the Great Lakes Fishery Commission, there is a fantastic documentary that was released last year, narrated by Oscar winner J.K. Simmons. It tells the story of the commission which is a story of resilience, scientific discovery, perseverance and making a difference for the economic interest — the cultural interest — of folks who live around the Great Lakes. I would love to put the director of communications in touch with the clerk, if the senators are interested. I'm happy to share a link for the screening. It really is a fantastic story, and it's one that I'm very proud to be a part of. Thanks.

le cas dans ce genre de situation. Les discussions entre nous et le ministère des Pêches et des Océans ou nous et le secrétariat de la Commission des pêcheries des Grands Lacs se déroulent bien. Je pense que nous tenons toujours nos collègues du Bureau du Conseil privé informés de l'évolution de la situation.

Si jamais un blocage survenait, je crois qu'il serait peut-être bon de réexaminer cette idée. Pour l'instant, les choses semblent aller dans la direction que nous souhaitons. Le ton est très positif, ce qui m'encourage.

**Mme Minotti :** J'approuve tout ce qu'a dit M. Cronin. J'estime encore une fois que cela nous ramène à de nombreux sujets que nous avons déjà abordés, notamment l'importance de la transparence, de la communication et du dialogue. Comme l'a mentionné M. Cronin, les membres du Bureau du Conseil privé sont tenus au courant, alors je suis sûre que si la situation les préoccupe, ils nous le feront savoir également. Je crois que l'essentiel, c'est que la dynamique soit positive. Tout le monde semble satisfait de la façon dont les choses se déroulent à l'heure actuelle.

Pour répondre à la question du sénateur Aucoin, il y aura probablement des obstacles sur la route, mais je pense que les gens en sont conscients et qu'ils sont prêts à travailler ensemble et à surmonter ces obstacles. Je crois que tout le monde aborde la question dans un bon état d'esprit.

**La vice-présidente :** Ce que je vous entends dire, c'est qu'à ce stade, vous ne pensez pas avoir besoin d'un champion du Conseil privé pour faire avancer les choses?

**Mme Minotti :** Pour être honnête, j'ai un peu l'impression que nous en avons un, parce que nous travaillons en étroite collaboration avec eux.

**La vice-présidente :** Je vous remercie de cette précision, et je vous en suis reconnaissante.

Quelqu'un d'autre souhaite-t-il poser une question?

**M. Cronin :** Si vous le permettez — et je ne veux pas accaparer davantage de votre temps —, je voudrais remercier chaleureusement le comité de nous avoir accueillis aujourd'hui et de nous avoir donné l'occasion de nous exprimer.

J'ai une recommandation à vous faire, et je vais la faire en ma qualité de commissaire. Un documentaire fantastique est sorti l'année dernière au sujet de la Commission des pêcheries des Grands Lacs, un documentaire dont le narrateur est J.K. Simmons, le gagnant d'un Oscar. Il raconte l'histoire de la commission, c'est-à-dire une histoire de résilience, de découverte scientifique, de persévérance et d'amélioration des intérêts économiques et culturels des personnes qui vivent autour des Grands Lacs. J'aimerais mettre le directeur des communications en contact avec la greffière du comité, si cette question intéresse les sénateurs. Je serais heureux de vous faire

parvenir un lien pour la projection du documentaire. C'est vraiment une histoire fantastique, à laquelle je suis très fier de participer. Je vous remercie de votre attention.

**La vice-présidente :** Combien d'épisodes comporte-t-il?

**The Deputy Chair:** How many episodes?

**M. Cronin :** Il est d'une durée d'environ 90 minutes.

**Mr. Cronin:** It's about 90 minutes.

**Ms. Minotti:** Just to add to what Mr. Cronin said on that, it was being picked up, I think, at the end of September at the Windsor International Film Festival. I just received confirmation from our embassy in Washington today that it will be screened at the end of March in Washington at the Environmental Film Festival in the Nation's Capital.

**Mme Minotti :** Pour compléter ce qu'a dit M. Cronin à ce sujet, le Festival international du film de Windsor a sélectionné, je crois, le documentaire à la fin du mois de septembre. Notre ambassade à Washington m'a envoyé aujourd'hui la confirmation qu'il sera projeté à la fin du mois de mars à Washington, dans le cadre du festival du film sur l'environnement qui a lieu dans la capitale nationale.

**The Deputy Chair:** Wonderful. Thanks for passing that along. We're definitely interested in looking into that.

**La vice-présidente :** Formidable, je vous remercie de nous avoir transmis cette information. Nous sommes tout à fait disposés à examiner cette possibilité.

Hearing no more questions or comments, I would like to thank you on behalf of the committee for being here. I understand that this is late, even for folks who work as hard as you do. I want to thank you for being so informative and leaving us with such a positive note about the future of this incredibly important commission. Again, congratulations to both of you for your new responsibilities, or extended responsibilities, to make this all work. Thank you very much.

En l'absence d'autres questions ou commentaires, j'aimerais vous remercier de votre présence, au nom du comité. Je comprends qu'il soit tard, même pour des personnes qui travaillent aussi dur que vous. Je tiens donc à vous remercier d'avoir apporté des témoignages très instructifs et de nous avoir communiqué un message aussi positif quant à l'avenir de cette commission incroyablement importante. Je vous félicite encore une fois tous les deux de vos nouvelles responsabilités, ou de vos responsabilités élargies, qui vous ont été attribuées pour faire en sorte que tout cela fonctionne. Je vous remercie infiniment de votre participation.

(The committee adjourned.)

(La séance est levée.)

---